

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RED. ADM. et PUBL. La Chaux-de-Fonds: Parc 103 tél. réd. (039) 3 088. tél. adm. et publ. (039) 3 1087 CCP 23 313
Lausanne: Saint Pierre 1 tél. (021) 27 69 10 CCP 10 8300 Genève: Argand 4 tél. (022) 32 42 40 CCP 12 2715 ABONNEMENTS 1 mois Fr 4 -
3 mois Fr 11 - 6 mois Fr 22 - 1 an Fr 44 - LE NUMERO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt

POLITIQUE NEUCHÂTELOISE

Vers les élections cantonales

I
Durant près d'un siècle, le Conseil d'Etat neuchâtelois, élu par le peuple au scrutin majoritaire, ne fut jamais formé que de bourgeois. Pourtant, dès 1920, la gauche représentait un bon tiers de l'électorat du canton. Elle tenta de nombreuses percées, en des batailles demeurées mémorables, notamment sur le nom de Paul Graber. Elle échoua. C'est ainsi qu'au début de la deuxième guerre mondiale le gouvernement comprenait deux radicaux, deux libéraux et un progressiste national.

En 1941, l'alliance du Parti socialiste et d'un groupe de hors-partis, le Ralliement, provoqua une espèce de révolution: notre cher camarade Camille Brandt et M. Léo DuPasquier forcèrent — si l'on ose dire — les portes du château. Plusieurs, à droite, crurent leur dernière heure venue. Ils se trompaient. Nul ne mourut. Même les magistrats évincés, MM. Ernest Béguin et Antoine Borel, parvinrent à un âge canonique, rendant toutes sortes de service à la République, en bonne intelligence avec leurs successeurs. Ainsi, de 1942 à 1947, le Conseil d'Etat fut composé d'un radical, d'un libéral, d'un progressiste national, d'un socialiste et d'un membre du Ralliement. En 1947, M. DuPasquier démissionna et le mouvement qui l'avait porté disparut. Un radical le remplaça, battant le candidat socialiste soutenu par le POP (ce parti s'était constitué en 1944). On eut donc de 1947 à 1965, soit durant près de vingt ans, la formule suivante: deux radicaux, un libéral, un progressiste national et un socialiste.

Il y a quatre ans, chacun s'en souvient, un nouveau tremblement de terre se produisit: le candidat du PPN, soutenu par le bloc bourgeois, fut mis en échec par un second socialiste. Comme en 1941, plusieurs crurent à la fin du monde. Quelques-uns consultèrent leur médecin, la colère ayant produit chez eux des palpitations, des aigreurs et de mauvaises humeurs.

On observera qu'en 1965, comme en 1941, les partis bourgeois s'obstinèrent, avec la dernière énergie, à maintenir les positions acquises. Dès lors, n'étant point majoritaire à lui seul, le Parti socialiste ne pouvait les battre sans appui extérieur pour conquérir sa juste place. Il trouva le soutien nécessaire en 1941 auprès du Ralliement, en 1965 auprès du POP. Il y a quatre ans, au premier tour, le POP avait obtenu le 12% des voix sur le nom de son candidat. Il n'avait donc pas droit à un siège à l'exécutif. Son désistement était normal. Il ne constituait pas un cadeau, contrairement

à une légende répandue. Le mérite du POP ne tint pas au geste qu'il fit alors, mais à la manière dont il le fit (mobilisation effective en faveur des candidats socialistes).

II
La législature qui s'achève a montré les bienfaits d'une représentation équitable de tous les partis à l'exécutif. Formé autrement, le Conseil d'Etat aurait été conduit, par une pente naturelle, à durcir son attitude devant un Grand Conseil plus «à gauche», donc plus hostile. Il aurait cimenté autour de lui une majorité réduite, mais homogène. Il en serait résulté, sans nul doute, la cassure du canton en deux blocs de force à peu près équivalente. Que d'énergies perdues en affrontements stériles! Au contraire, le gouvernement issu des élections de 1965 s'est efforcé de répondre aux attentes de l'électorat. Il l'a fait avec honnêteté, en travaillant beaucoup, dans un esprit à la fois responsable et collégial. Jamais, en quatre ans, autant de projets majeurs n'avaient été menés à chef. Des options décisives ont été prises, notamment dans le secteur social, avec l'accord presque toujours unanime du Grand Conseil. Même les partis qui n'étaient pas représentés au gouvernement ont assumé le plus souvent un rôle de proposition, davantage que d'opposition. Si le POP, aujourd'hui, pour des raisons tactiques, revient à de vieilles habitudes, il ne faut pas oublier, par exemple, sa contribution éminente à la mise sous toit du nouveau régime d'assurance maladie et d'hospitalisation.

Ainsi, au-delà des péripéties, un climat nouveau s'est instauré. La législature qui devait être la plus difficile de toutes s'achève comme la plus positive de toutes. Pour autant, chaque parti a gardé son visage. Les libéraux ne sont pas devenus socialistes, ni les communistes social-démocrates, ni les socialistes radicalisants ou communistes. C'est bien ainsi, car seuls les gens qui savent ce qu'ils sont, et pourquoi ils le sont, peuvent utilement dialoguer entre eux.

Aujourd'hui, la présence de deux socialistes au Conseil d'Etat est tenue pour bénéfique par l'écrasante majorité des Neuchâtelois et des Neuchâteloises, ainsi que le confirme encore un sondage récent d'opinion organisé par les partis bourgeois (au reste, rigoureusement secret). En vote indicatif, l'assemblée des délégués du Parti libéral s'est prononcée dans le même sens par 65 voix contre 45. Le PPN, à une majorité plus nette encore, s'est rangé au même avis. Le POP, bien entendu, ne conteste pas

lui non plus, les deux sièges socialistes. Reste le Parti radical, dont les délégués siègent ce soir.

III
De ce côté, la situation se complique. Pas davantage que les libéraux, les progressistes nationaux ou les populistes, les radicaux ne contestent au fond, dans leur majorité, les deux sièges socialistes au Conseil d'Etat. Seulement, même dans l'hypothèse la plus favorable pour eux — celle qui comporte le maintien en avril 1969 d'une majorité bourgeoise au niveau de l'électorat — un calcul simple leur fait apercevoir que cinq moins deux font trois. En d'autres termes, il s'agit de répartir trois sièges entre les trois partis du bloc bourgeois. Comme le fauteuil libéral ne donne pas lieu à débats, il en reste deux. Un pour le PPN, un pour les radicaux? Ou bien deux pour les radicaux? Cruel dilemme. Si les radicaux ne s'étaient pas emparés dans une alliance organique avec le Parti libéral et le PPN, ils pourraient faire valoir à bon droit que, sauf miracle improbable, le PPN n'obtiendra jamais le 20% des suffrages qui justifie une représentation à l'exécutif. Mais justement, les radicaux ont choisi en 1965 un autre chemin. Le pacte conclu avec le PPN — «croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en enfer» — fonde l'exigence de ce parti de présenter un candidat. D'autant plus que les radicaux n'ont personne pour assurer avec les qualifications techniques souhaitables la succession de M. Barrelet à la tête du Département de l'agriculture. Au contraire, le candidat «progressiste» est issu des milieux paysans. Ainsi, la logique du bloc bourgeois devrait conduire les radicaux à céder l'un de leurs mandats au PPN. — «Impossible» répondent les militants, aux têtes pensantes du parti qui cherchent à les en convaincre. De sorte qu'en définitive les radicaux vont présenter deux candidats, les libéraux un, le PPN un, ce qui donne quatre en tout. Il en résulte que le second siège socialiste est mis en cause.

Pourquoi les hommes politiques les plus responsables du Parti radical redoutent-ils cette perspective? Par amour des socialistes? Point du tout. Par simple logique. Il est facile d'imaginer le cheminement de leur pensée. En effet, quoi qu'il puisse arriver en avril 1969, la décision qui va être prise ce soir ne peut aboutir qu'à placer le Parti radical dans une situation impossible:

RENÉ MEYLAN.

(Suite en dernière page.)

Des étudiants se font imprimeurs...



Le travail ne manque pas aux étudiants membres du comité référendaire contre le projet de loi fédérale sur les écoles polytechniques. Manquant de moyens financiers, ils impriment eux-mêmes leurs affiches, sur lesquelles on peut lire: «Des buts démocratiques — Des moyens démocratiques. Référendum: Oui».

Vaud: Les libéraux combattent le candidat socialiste au Conseil d'Etat

Il y aura lutte pour la succession, au Conseil d'Etat vaudois, de René Villard, socialiste, démissionnaire pour la fin de cette année. En effet, le Parti libéral réuni en congrès extraordinaire samedi après-midi, à Vernand/Lausanne a décidé, par 157 voix contre 12, avec 3 bulletins blancs, de revendiquer la siège vacant, et par acclamations il a désigné son candidat en la personne de son président, le conseiller national Georges Thévoz, de Missy.

Le congrès avait d'abord entendu

un exposé de la situation par son secrétaire cantonal, M. M. Meylan, avocat à Lausanne. La discussion sur la question de principe fut très courte. M. Thévoz, en acceptant d'être candidat, a déclaré qu'il prenait ses responsabilités et ses risques.

M. C. Bonnard, conseiller d'Etat, a relevé l'importance de cette décision, qui obligera les citoyens et les citoyennes à se prononcer en renonçant à une élection tacite.

M. G. Thévoz, agriculteur à Missy, près de Payerne, est âgé de 54 ans.

Affaire Buehrle: Graves questions aux autorités

A Berne, des fonctionnaires auraient été au courant

Le quotidien zurichois «Neue Zürcher Zeitung», dans son numéro du 15 décembre, affirme avoir reçu des informations dignes de foi selon lesquelles des membres des autorités fédérales à Berne auraient eu connaissance depuis plus d'une année des dérogations aux dispositions de la loi sur le commerce des armes dont se sont rendus coupables des membres du personnel de l'entreprise Buehrle. Les fonctionnaires fédéraux en question auraient été informés à plusieurs reprises des irrégularités mises au jour ces derniers temps. Et le journal tire la conséquence: «Voilà une question très grave posée à l'administration fédérale.» Il révèle également que l'envoi de deux instructeurs, employés de la maison Buehrle, dans un camp d'entraînement nigérian pendant l'été 1967 était connu à Berne dès le départ des deux hommes. De là à conclure qu'à Berne la main droite ne sait pas ce que fait la main gauche, il n'y a qu'un pas à franchir...

Initiative contre les exportations d'armes

Le Conseil suisse de la paix s'est réuni dimanche à Berne, sous la présidence de Hansjörg Braunschwig, conseiller d'Etat, à Dubendorf. Après avoir rendu hommage à son ancien président, M. Léopold Boissier, de Genève, décédé récemment, le conseil a examiné la question des exportations d'armes suisses. Il a décidé de lancer une initiative populaire contre toutes les formes d'exportations d'armes. Le lancement de l'initiative se fera en collaboration avec d'autres organisations.

Cela s'est passé dans notre pays

■ UN CONDUCTEUR S'EST ENFUI après avoir happé et mortellement blessé, hier soir sur la route Neyruz-Villars-le-Comte, une jeune fille de Lucens, M^{lle} J. Thévenaz, 17 ans, qui cheminait au bord de la chaussée.

■ NEUF BLESSÉS hier dans une collision entre trois voitures, consécutive à un dépassement, qui s'est produit sur la route du Simplon près de Villy, dans la région d'Ollon.

■ LA PLACE DE TIR que projette de créer dans le Guldental (SO) le DMF, et dont le crédit a été accordé par le Conseil national, n'a pas l'heur de plaire aux citoyens de la commune intéressée, Muemliswil-Ramiswil. En moins de 4 heures, 430 personnes ont signé l'initiative demandant la convocation immédiate d'une assemblée communale extraordinaire. Une importante manifestation est en outre prévue contre ce projet.

■ APRÈS LES OBSÈQUES DE KARL BARTH, vendredi au cimetière du Hörnli, à Bâle, une cérémonie publique s'est déroulée samedi matin à la cathédrale en l'honneur du défunt. Une foule nombreuse avait tenu à y assister. A côté des représentants du gouvernement et de l'Eglise évangélique réformée de Bâle-Ville, on remarquait de nombreuses délégations étrangères des Eglises, des facultés des universités.

■ INFANTICIDE À VEVEY: la police a découvert dans les toilettes publiques pour dames de la place du Marché, samedi, le cadavre d'un nouveau-né du sexe féminin né à terme, emballé dans un sac de plastique. Une enquête est ouverte.

■ LA FIÈVRE APHTEUSE S'ÉTEND malgré les précautions prises, en Valais: l'épizootie a gagné les localités d'Ardon et de Vétroz.

■ LES ÉTUDIANTS EN LETTRES des universités suisses se sont réunis samedi à Berne et ont créé une «Fédération suisse des étudiants en lettres» qui doit coordonner leur action face aux problèmes universitaires actuels. C'est M^{lle} E. Alder, de Zurich, qui en sera la secrétaire générale.

■ LES CITOYENS ARGOVIENS ont accepté une loi sur les subventions aux études, qui permettra au canton de verser des bourses d'un maximum annuel de 6000 fr. aux étudiants argoviens des universités, conservatoires et écoles des beaux-arts.

■ LE RETRAITÉ AVAIT DE LA POIGNE: à 66 ans, il est accouru aux cris d'une épicière et a maîtrisé le cambrioleur qui tentait de dévaliser le magasin, à Bâle. Le malfaiteur, âgé de 39 ans, père de 10 enfants, et visiblement «allergique» au travail, a été remis à la police.

■ HAPPÉ PAR UNE VOITURE, alors qu'il cheminait samedi soir sur le côté droit de la route, à Iragna (TI), un sexagénaire a été tué sur le coup.

ANACHRONISME

Dans huit communes vaudoises, les contribuables ont encore «la chance» de ne payer aucun impôt communal. Il s'agit d'Arzier, de Bessins, de Givrins, de Juriens, de Marchissy, de Mont-la-Ville, de Montricher et de Premier, qui sont toutes des communes du pied du Jura bénéficiant d'importantes ressources forestières. Leur nombre, cependant, diminue. Elles étaient encore onze il y a peu d'années. Ajoutons que quelques communes fribourgeoises ignorent aussi l'impôt communal.

■ UN SEXAGÉNAIRE A SUCCOMBÉ à ses graves blessures, après avoir été renversé par une voiture sur un passage pour piétons, à Berne, dans la nuit de samedi à dimanche.

■ PROJETÉ PAR UNE VOITURE SOUS LES ROUES D'UNE AUTRE, vendredi soir à Marbach (SG), alors qu'il traversait la chaussée sur un passage dit «de sécurité», un septuagénaire est mort sur le coup.

■ UN FAMEUX «STOCK-CARS»: tel est le spectacle qu'offrait dimanche soir la route nationale N° 3, entre Horgen, Thalwil et Zurich-Willishofen où la route mouillée, mais non verglacée, a provoqué une série de 11 collisions. Bilan: 14 blessés, 35 autos endommagées, 80 000 fr. de dégâts.

■ UN AUTOBUS A MORTELLEMENT BLESSÉ, à Lugano, un piéton de 79 ans qui traversait la chaussée sur un passage pour piétons.

PROFITEZ de notre liquidation générale

Tous nos complets

Rabais: Fr. 40.—

Manteaux d'hiver

Rabais: Fr. 50.—

Manteaux de pluie

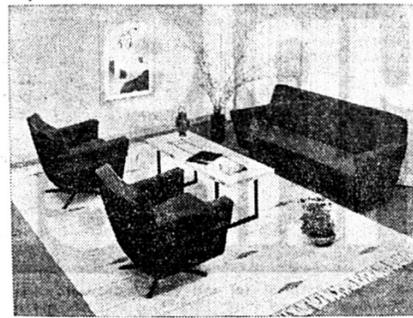
avec ou sans ceinture, doublés amovibles
Rabais: Fr. 25.—

Chemises sport

Fr. 12.—



Voyez nos vitrines



Pour un joli cadeau
vous trouverez au magasin

BURKHARD & C^{ie}

AMEUBLEMENTS
TRAMELAN

tout ce qu'il faut pour
meubler confortablement
votre intérieur

Linoléums - Tapis - Rideaux
Tables - Fauteuils - Guéridons
Cadres, etc.

Le cadeau pratique

s'achète chez

W. MATHEZ

CONFECTION

TRAMELAN

Grand choix en

Chapellerie — Chemiserie
Manteaux — Complots

BOULANGERIE-PÂTISSERIE

G. BILAND - GERBER

TAVANNES

Pour les fêtes de fin d'année:

TOURTES
BUCHES DE NOËL
PRALINÉS

DE NOTRE FABRICATION

Téléphone 91 22 55



Les plus beaux jouets

chez

BURKHARD & C^{ie}

TRAMELAN

burkhard+cie

TRAMELAN

Bonnets R. Staub

Bonnets cosmonautes

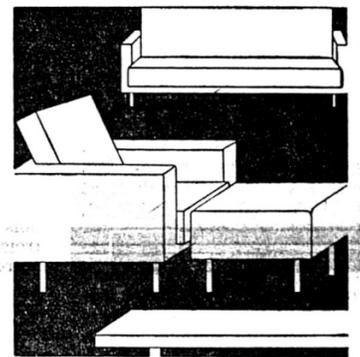
Skis — Luges — Patins

Articles pour le hockey

Le tout de première qualité au plus bas
prix !



Profitez de notre beau choix:
PLUS DE 30 SALONS EXPOSÉS



8% d'escompte
au comptant
sur les meubles

Du moderne au classique
De l'exécution simple à celle de luxe

Tout pour l'ameublement

Tél. 91 23 43

Luthy Frères

Tavannes

**LA COOPÉRATIVE
DE CONSOMMATION
TRAMELAN**

fondée en 1904, défend vos intérêts de
consommateur depuis plus de 60 ans.
Pensez, avant de faire vos achats, que
vous bénéficiez de

LA RISTOURNE

sur tous les articles !

Jouets - Etrennes utiles

Mille façons
de faire plaisir

AU LOUVRE

TRAMELAN

Demandez notre calendrier
à la caisse

Devenez un lecteur
de notre quotidien
en vous y abonnant
dès maintenant

**Le Peuple
La Sentinelle**

seul quotidien
socialiste romand

ABONNEMENT:
1 mois Fr. 4.— 3 mois Fr. 11.—
6 mois Fr. 22.— 12 mois Fr. 44.—

● ATTENTION! A TOUT NOUVEL
ABONNÉ, LE JOURNAL SERA EN-
VOYÉ GRATUITEMENT JUSQU'AU
31 DÉCEMBRE 1968.

TOUT COMME IL Y A FAGOT ET FAGOT...



S'il est une branche où pas mal de fantaisies ont cours, c'est bien
celle des VINS.
Contrôler les provenances, assurer au vin un vieillissement le mettant
« à point », telles sont bien les conditions premières pour satisfaire l'ache-
teur. De vieilles bouteilles font la gloire de nos caves et vous préparent
une fourniture loyale. Demandez nos assortiments spéciaux pour les fêtes.
Conditions spéciales dès 10 bouteilles. Livraison franco domicile.

COOPÉRATIVES

Tavannes — Reconvilier — Malleray
Bévilard — Court et environs

Depuis plus de 70 ans au service du consommateur
de la vallée de Tavannes



D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

La coupe

Bâle—Lucerne, 3-1
Bellinzzone—Lausanne, 3-2
La Chaux-de-Fonds—Servette, 1-3
Granges—Grasshoppers, 0-1
Saint-Gall—Young-Boys, 2-1
Sion—Bienne, renvoyé
Soleure—Chiasso, 0-3
Zurich—Lugano, 0-1

Les quarts de finale

Bellinzzone contre Sion ou Bienne
Lugano contre Saint-Gall
Servette contre Bâle
Chiasso contre Grasshoppers

Le sport-toto

1 1 2 2 1 1 2 2 X 1 2 2 1

La première ligue

Groupe romand. — Chênois—Monthey, 0-1; Martigny—Yverdon, renvoyé. Classement: 1. Monthey, 12 m., 20 pts; 2. Vevey, 12/19; 3. Martigny, 10/17; 4. Cantonal, 12/15; 5. Yverdon, 11/14; 6. Le Locle, 11/11; 7. Campagnes, 12/10; 8. Moutier, 12/9; 9. Fontainemelon, Meyrin et Nyon, 12/8; 12. Stade Lausanne, 12/7; 13. Chênois, 12/6.

Groupe central. — Berne—Porrentruy, 2-1. Classement (toutes les équipes ont disputé 12 matches): 1. Durenast, 16 pts; 2. Minerva, Concordia, Berthoud et Nordstern, 15; 6. Langenthal, 14; 7. Berne, 13; 8. Breitenbach, 11; 9. Zofingue, Old Boys et Breite, 9; 12. Porrentruy, 8; 13. Trimbach, 7.

Groupe oriental. — Amriswil—Blue Stars, 0-0; Locarno—Buochs, 1-5; Police Zurich—Kusnacht, 2-1. Classement: 1. Buochs, 11 m. 16 pts; 2. Red Star et Amriswil, 12/15; 4. Frauenfeld, 11/14; 5. Kusnacht, 12/13; 6. Emmenbrücke, 12/12; 7. Uster, 11/10; 8. Police Zurich, Vaduz, Zoug et Schaffhouse, 12/10; 12. Locarno 11/9; 13. Blue Star, 12/8.

Le fait du jour

C'était jour de fête pour Ferdinand Riva. A 39 ans, ils est entré hier à la demi-heure pour succéder à Beretta. Tout de suite, Chiasso se trouva transformé. Ses attaques se firent dangereuses sans que Soleure y puisse quelque chose. Riva IV, malgré son âge, se permit de réaliser deux des trois buts de Chiasso. Avec les victoires de Lugano, de Bellinzzone et de Chiasso, c'est le triomphe des équipes tessinoises puisque toutes les trois participèrent aux quarts de finale. Comme elles ont encore été favorisées par le sort et qu'elles recevront leurs adversaires, rien ne nous étonnerait si elles se retrouvaient toutes les trois en demi-finales!

RAYDER.

Boxe BENVENUTI RESTE CHAMPION

A San Remo, le titre de champion du monde des poids moyens n'a pas changé de propriétaire. Nino Benvenuti l'a conservé brillamment, peut-être plus facilement que prévu, au terme d'un match qui, en une seule occasion, fut dramatique. L'Américain Don Fullmer, en dépit d'un courage incommensurable, d'une ténacité sans bornes, s'est incliné sans appel après avoir offert une bonne réplique à l'incomparable champion qu'est Nino Benvenuti.

Après sa victoire, le champion du monde déclara: « Je me suis rapide-

EICHMANN: CE CADEAU!

LA CHAUX-DE-FONDS—SERVETTE, 1-3 (0-0). 6500 spectateurs. Arbitre: M. Clématide, Zurich. Buts: 46' Jeandupeux; 73' Heutschi, 85' Desbiolles; 89' Pottier.

La Chaux-de-Fonds: Eichmann; Voisard, Burri, Fankhauser, Keller; Zurcher, Wulf; Allemann (Hofmann), Jeandupeux, Richard, Brossard.

Servette: Barlie; Martin, Guyot, Kovacic, Maffiolo; Desbiolles, Heuri; Conti, Heutschi, Pottier, Schindelholz.

La Chaux-de-Fonds a tout perdu hier après midi: le match, une qualification pour les quarts de finale et surtout une recette de plus. Tout cela de façon impensable. Certes Eichmann a fait un superbe cadeau de Noël à Heutschi, mais cela n'est pas tout. Avant même que Servette ne marque ce premier but, La Chaux-de-Fonds avait tout en main pour battre deux fois, si ce n'est trois fois Barlie.

Qui aurait pensé que Servette triompherait lorsque Jeandupeux loba Barlie dans la première minute la reprise? Personne. Même pas Snella, même pas van Gessel qui essaya en fin de match de consoler à la fois Mauron, Antenen et dirigeants.

La première mi-temps — comme tout le match du reste — fut pénible pour tout le monde. Le sol gelé n'était que peu acceptable pour une partie de football. Barlie, trois fois dans les deux premières minutes, fut très prompt dans ses arrêts sur des tirs de Jeandupeux, Richard et Wulf. Puis La Chaux-de-Fonds domina, eut même de la malchance sur un tir de Voisard qui prit Barlie à contre-pied.

Ici, Kovacic, le libero, sauva en corner sur la ligne de but une balle qui prenait directement le chemin des filets.

Mais La Chaux-de-Fonds eut également son moment critique. Une minute avant le thé. Conti, très à l'aise sur ce terrain, envoya un coup de tête sur la transversale. Pour un ou deux centimètres, Eichmann ne fut pas battu.

Après quoi, un centre de Richard, une faute de Guyot, un lobe de Jeandupeux et La Chaux-de-Fonds mena à la marque. Ce but encouragea les hommes de Vincent. Leur domination fut manifeste. Mais rien, pas de but, même si Richard eut un but au bout du soulire, si Tony Allemann avait le nsien (avec un peu de volonté), si Jeandupeux se trouva être le plus actif. Puis cette fatidique vingt-huitième minute. Eichmann, trop sûr, arrêta un tir facile, relâcha la balle sur Heutschi qui, de la poitrine, poussa cette dernière sur son pied. Ce fut l'égalisation.

Comme ni l'un ni l'autre des adversaires ne semblait capable de marquer, l'on pensait déjà aux prolongations. Mais Desbiolles, le meilleur homme sur le terrain, amorça son attaque depuis sa défense. Il insista, il demanda un piquet et dans les seize mètres, ce fut le tir. Eichmann réagit trop tardivement. Ce fut but et la victoire pour Servette. Pottier en grand rusé qu'il est assura cette dernière dans la dernière minute par un coup de tête.

Incontestablement, les Chaux-de-Fonniers, peut-être trop sûrs d'une victoire, ont baissé de régime après

le but de Jeandupeux. Pourquoi? Il y eut la faiblesse de la défense, de Burri en particulier qui chaque fois « passa pour le gaz » face à Heutschi. Wulf disputa sa plus mauvaise partie, Allemann n'avait aucun goût sur ce terrain. Richard, pour sa part fut trop personnel. Quant à Eichmann c'est un match à oublier bien vite pour lui. Côté positif: l'excellent match de Brossard. Sa technique — comme celle du reste de Pottier ou de Desbiolles — lui a permis d'être le meilleur des Chaux-de-Fonniers avec Jeandupeux. Zurcher (18 ans) a plu-

Il a (nous le croyons!) sa place dans l'équipe suisse des juniors... Avec Zurcher, avec Schnell et d'autres encore, Vincent peut compter sur des jeunes qui demandent qu'on leur fasse confiance.

Les Genevois sont heureux. Les meilleurs: Pottier, Desbiolles (meilleur homme sur le terrain), Conti (très bien) et Barlie. Ils sont qualifiés pour les quarts de finale. Avec de la chance et parce que leurs adversaires leur ont tout permis. C'est ça, la coupe. Il faut jouer jusqu'au bout.

Raymond DÉRUNS.

HOFFMANN SE TUE À BOUDEVILLIERS

Le Noël des joueurs du F.-C. La Chaux-de-Fonds s'est terminé tragiquement pour l'arrière Hans Hoffmann, qui s'est tué en voiture, à 1 h. 30 cette nuit, sur la route de la Vue-des-Alpes, alors qu'il regagnait son domicile à Neuchâtel.

C'est sur le plat de Boudevilliers qu'il perdit le contrôle de sa petite voiture. Le sol glissant le fit dérapier et sa voiture quitta la route pour aller s'écraser contre un arbre. Il a succombé à l'Hôpital des Cadolles des suites de graves blessures.

Hans Hoffmann jouait sa troisième saison à La Chaux-de-Fonds. Il y était arrivé de Lucerne

en compagnie de Russi, en échange des transferts de Bertschi, Suter et Tholen. C'était un solide arrière et personne ne songeait, hier, lorsqu'il remplaça Allemann, qu'il jouerait pour la dernière fois. Il était âgé de 31 ans.

C'est la troisième fois que le F.-C. La Chaux-de-Fonds est frappé par un accident de voiture d'un de ses joueurs. Il y a quelques saisons, Berger se tua en rentrant d'un match à Bâle. Au mois de septembre, ce fut le gardien Donzé qui fut grièvement blessé à la sortie de Neuchâtel, alors qu'il se rendait à un match de sélection à Berne.

d.

ZURICH et LAUSANNE K.-O

A Bellinzzone, 5000 personnes ont assisté à l'élimination du leader du championnat, Lausanne. Les Vaudois ont, semble-t-il, été trop imprudents. Après avoir été menés par 1-0 à la mi-temps, Lausanne égalisa par Zappella, puis Hosp donna l'avantage aux Vaudois. C'est à ce moment-là que Lausanne commet l'erreur de dégarnir sa défense. La rapidité des Tessinois permit à Gottardi d'égaliser et, trois minutes avant la fin, Nembrini marque le but de la victoire.

Dix-sept mille personnes ont assisté au Letzigrund à l'élimination de Zurich par Lugano. Le seul but a été marqué par Blumer, après vingt minutes. Si l'impression de cette rencontre reste mitigée, Lugano a, par contre, confirmé la grande forme qu'il détient actuellement. A l'image de Simonetti qui semble donner un coup de pied quelque part à P. Stierli sous les yeux de Neumann (notre photo), Lugano a donc balayé de la coupe de Suisse un des grands favoris.

Si la victoire de Grasshoppers est logique, quoiqu'elle n'ait été acquise que dans le dernier quart d'heure de jeu, en revanche, la défaite de Young-Boys à Saint-Gall n'était pas prévue. Enfin, Bâle (avec Benthous) s'est qualifié devant Lucerne. Ici encore, le spécialiste Hauser a marqué le dernier but sur penalty.



Football à l'étranger

FRANCE. — Première division (16^e journée): Ajaccio—Metz, 0-1; Rouen—Lyon, 2-1; Nantes—Monaco, 2-0; Marseille—Bastia, 1-0; Nice—Nîmes, 3-0; Sedan—Sochaux, 2-0; Valenciennes—Red-Star, 3-0; Strasbourg—Rennes, 0-0; Saint-Etienne—Bordeaux, 3-2. Classement: 1. Saint-Etienne, 16/27; 2. Bordeaux, 16/25; 3. Rouen, 16/23; 4. Valenciennes, 15/19; 5. Sedan, 16/17.

— Coupe de France, sixième tour, principaux résultats: Joinville—Cournon (amateurs), 1-2; Saint-Quentin (ama)—Boulogne, 2-1; Sète—Gazelec Ajaccio, 2-1 ap. prol.; Bagnols—Montpellier, 0-0 ap. prol.; Limoges—Albi, 1-1 ap. prol.

ITALIE (11^e journée). — Bologne—Sampdoria, 0-0; Cagliari—Pisa, 3-0; Internazionale—Atalanta, 1-1; Napoli—Varese, 1-1; Palermo—Lanerossi, 2-1; Roma—Milan, 1-1; Torino—Fiorentina, 0-0; Verona—Juventus, 2-1. Classement: 1. Cagliari, 18 pts; 2. Milan et Fiorentina, 16; 4. Internazionale et Palermo, 12.

HONGRIE. — Ferencvaros a remporté le championnat de Hongrie 1967-1968 avec un point d'avance sur Ujpest Dozsa. Classement final: 1. Ferencvaros, 49 pts; 2. Ujpest Dozsa, 48; 3. Vasas, 42; 4. Honved, 38; 5. Csepel, 34.

ANGLETERRE. — Classement après la 23^e journée: 1. Liverpool, 24/36; 2. Leeds United, 22/33; 3. Everton, 23/32; 4. Arsenal, 22/31; 5. West Ham United, 23/27.

PORTUGAL. — Porto a battu Benfica. C'était le match au sommet. Porto a pris la tête avec 19 points contre 17 à Benfica.

ESPAGNE. — Le Real et Barcelone, les deux grands, ont fait match nul. Au classement, cependant, le Real mène toujours avec cinq points d'avance sur son poursuivant immédiat: Las Palmas.

BELGIQUE. — Charleroi (équipe de Sobotka) et le Standard de Liège ont triomphé tous les deux hier, de sorte qu'ils gardent ensemble la tête avec deux points d'avance sur Anderlecht, Saint-Trond et Brugesois.

Quoi de neuf depuis samedi

GYMNASTIQUE. — A Bévillard, en match international juniors, la Suisse a battu l'Allemagne du Sud par 241,85 points à 215,60. Renato Giess, vainqueur au classement individuel, a obtenu la plus haute note de la rencontre (9,00) au saut de cheval. Classement individuel: 1. Giess (S), 50,25; 2. Gaille (S), 49,55; 3. Arnaboldi (S), 47,40; 4. Castaletti (S), 47,10; 5. Haselberg (Al), 46,70; 6. Steinmetz (Al), 46,65; 7. Bretscher (S), 45,05; 8. Rasel (Al), 43,85; 9. Biber (S), 42,25.

JUDO. — A Zurich, en finale de la coupe de Suisse, Nippon Zurich, avec Eric Haenni, Louis Linder, René Mathys, Ernst Heussi, Max Hösle et Guido Zurkirchen, a battu Delémont, 15-9. C'était la première fois que le club zurichois accédait à la finale. Delémont alignait les judokas suivants: Robert Hagmann, Claude Vedana, Ernst Winkler, Josef Kohler, Alain Fleury et René Domont.

CYCLOCROSS. — Le Zurichois H. Gretener a une nouvelle fois confirmé sa supériorité sur le plan national en remportant le cyclocross de Wetzi-kon, disputé en présence de 5000 spectateurs. Gretener a battu au sprint Frischknecht. Les deux coureurs ont fait la décision dans l'avant-dernier tour.

Après cinq manches genevoises, le championnat romand de cyclocross s'est poursuivi en terre vaudoise. La sixième manche, disputée à Vevey, a été marquée par une nette domination de l'aiglon Roland Champion qui a, cette fois, distancé son rival genevois Hugo Wuest de plus d'une minute.

CYCLISME. — Aux Six Jours d'Amsterdam, le Suisse Fritz Pfeningner a perdu son partenaire, le Hollandais De Roo, contraint à l'abandon parce que malade.

Basketball Exploit de Fribourg Olympic

Fribourg Olympic aura été la seule équipe à réussir un score supérieur à 100 points au cours du premier tour du championnat suisse de ligue nationale A. Pour leur dernier match du premier tour, les Fribourgeois ont, en effet, battu les Lausannois par 102-77. A l'issue du premier tour, Stade français est en tête du classement avec un point d'avance sur Birsfelden. Le second tour débutera le 23 janvier.

Birsfelden—Pully, 86-62 (mi-temps 38-31); Federale Lugano—Stade français, 41-67 (27-37); Fribourg Olympic—Lausanne-Sports, 102-77 (46-38); Jonction—Martigny, 68-49 (29-23); UGS—Olympic La Chaux-de-Fonds, 47-45 (24-26).

15 p.; 4. Federale Lugano, Olympic La Chaux-de-Fonds, UGS et Jonction, 13 p.; 9. Lausanne-Sports et Martigny, 10 p.

● **Ligue nationale B.** — Stade Fribourg—Vevey, 59-57 (27-30); Etoile Genève—Renens, 62-57 (27-27); Champel—Lausanne Basket, 64-53 (30-28); Rosay Lausanne—Gland, 78-66 (36-41); Chêne—Berne, 59-40 (33-24); Abeille La Chaux-de-Fonds—Cossonay, 54-61 (33-32); BC Neuchâtel—UC Neuchâtel, 65-55 (26-16); Lemanina Morges—Rapid Fribourg, 44-46 (22-24); Nyon—Sion, 85-49 (38-24).

● **Ligue nationale féminine.** — Plainpalais—Olympic La Chaux-de-Fonds, 40-42 (15-25); Servette—City Berne, 40-38 (24-16); Nyon—Riri Mendrisio, 36-78 (17-35); Chêne—Lausanne-Sports, 40-37 (20-17).

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS : Séance du groupe des conseillers généraux. — Mercredi 18 décembre, à 20 h., à la Maison du Peuple.

COMITÉ CANTONAL DU PSN, mercredi 18 décembre, à 19 h. 45, à la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds, salle 5, 5^e étage.

CANTON DE GENÈVE

FRACTION DU GRAND CONSEIL. — Séance, jeudi 19 décembre, à 18 h. 30, au Café de l'Hôtel-de-Ville, Grand'Rue 39. Chacun est prié d'apporter l'exemplaire du budget 1969.

GENÈVE : Fraction du Conseil municipal. — Séance ce soir lundi 16 décembre à 18 h. 30, Café de la Terrasse, place Longemalle.

GENÈVE : Commission de l'urbanisme. — Séance ce soir lundi 16 décembre, à 20 h. 30, au Café de la Terrasse, place Longemalle.

CANTON DE VAUD

PENTHALAZ. — Assemblée extraordinaire de section, mercredi 18 décembre, au Café Dufaux, à Cossonay-Gare, à 20 h. 15. Ordre du jour : Echos du congrès de Morges et de la session du Grand Conseil. Conseil communal du 19 décembre.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Une sombre soirée pour le H.-C. Chaux-de-Fonds

LANGNAU — LA CHAUX-DE-FONDS, 3-1 (0-0, 1-0, 2-1). Arbitres: MM. Ehrensperger et Baechten, Kloten. 4500 spectateurs. Buts: 23' et 54' P. Lehmann, 53' Stambach, 57' G. Wittwer.

Langnau: Burkhardt; P. Lehmann, Aeschlimann; Meier, Tanner; B. Wittwer, Lengweiler, Schenk; G. Wittwer, W. Wittwer, Wutrich; A. Lehmann, F. Lehmann, Baertschi. Entraîneur: Dobbyn.

La Chaux-de-Fonds: Granata; Furrer, Sgualdo; Huguenin, Huggler; Dubois, Berger, Pousaz; Reinhard, Turler, Curchod; Casaulta, Stambach, Jeannin. Entraîneur: Pelletier.

Le H.-C. La Chaux-de-Fonds aura décidément vécu samedi l'une de ses plus sombres soirées. Battus à Langnau, les Chaux-de-Fonniers sont encore revenus avec trois blessés: Furrer, Turler et, le plus durement touché Reinhard. Déjà aux Mélézes, les Bernois s'étaient signalés pour leur jeu dur, méchant et maladroit dans les charges. Samedi, ce fut pire. Même les arbitres — en particulier un certain Ehrensperger de Kloten ne furent pas capables de rendre la justice. Turler, blessé, n'a pas réussi à maintenir ses nerfs; il écopa de dix minutes de méconduite. Comme Reinhard fut transporté hors de la patinoire au début de la dernière période, cela n'arrangea pas les affaires de Gaston Pelletier.

Pour ce match, la confiance fut faite au jeune gardien Granata qui remplaça Rigolet laissé au repos pour se soigner. Comme Kunzi était aussi absent, ce fut un handicap. Cependant, on ne peut pas toujours gagner, ce qui nous fait dire que cette défaite n'est finalement pas une surprise. Depuis la fin d'août, le H.-C. La Chaux-de-Fonds aura disputé 32 matches amicaux, de tournoi, de championnat et de coupe d'Europe. Il en a gagné trente.

Il fallait donc une fois ou l'autre s'attendre à une défaite. Elle est arrivée. Et puis, rien ne changera à son classement. Les Chaux-de-Fonniers étaient déjà assurés d'être en tête pour le départ du tour final avec la bonification des points qui est attribuée.

Mais cette nuit de samedi à dimanche s'est aussi terminée tragiquement. La sœur de Sgualdo (et belle-sœur du président, Ch. Frutschi) s'est tuée sur la route à la sortie de Cham-

pot, alors qu'elle revenait de Langnau après avoir assisté au match. C'est là un coup terrible pour l'arrière chaux-de-fonnier. Il y a quatre ans son père avait déjà été victime d'un terrible accident de travail. L'émotion est grande au sein de l'équipe chaux-de-fonnière. Nous présentons, quant à nous, notre profonde sympathie à Marcel Sgualdo, au président du H.-C. La Chaux-de-Fonds, ainsi qu'à sa famille.

Résultats et classements de hockey

L. N. A.

Sierre—Genève-Servette, 1-2	
Zurich—Kloten, 2-8	
Davos—Viège, 7-3	
Langnau—Chaux-de-Fonds, 3-1	
1. Chx-de-Fds	12 11 0 1 70-12 22
2. Genève-Serv.	12 8 0 4 52-37 16
3. Kloten	12 7 1 4 59-43 15
4. Sierre	12 7 1 4 43-42 15
5. Langnau	12 6 1 5 40-37 13
6. Davos	11 4 0 7 37-45 8
7. Zurich	11 1 1 9 25-59 3
8. Viège	12 1 0 11 22-73 2

Derniers matches du tour qualificatif :

Mercredi soir :
Kloten—Davos
Viège—Langnau
La Chaux-de-Fonds—Sierre
Genève-Servette—Zurich

Samedi soir :
Chaux-de-Fonds—Genève-Serv.
Zurich—Sierre
Viège—Kloten
Langnau—Davos

Jeudi 26 :
Zurich—Davos

L. N. B, ouest

Fribourg—Bienne, 4-4	
Berne—Young-Sprinters, 3-1	
Langenthal—Lausanne, 0-9	
1. Lausanne	10 10 0 0 56-14 20
2. Bienne	10 5 1 4 52-51 11
3. Y.-Sprinters	10 5 1 4 33-35 11
4. Berne	9 5 0 4 50-27 10
5. Thoune	9 4 0 5 27-23 8
6. Fribourg	10 3 2 5 41-45 8
7. Sion	8 3 0 5 23-39 6
8. Langenthal	10 1 0 9 22-70 2

Mardi soir :
Langenthal—Bienne
Lausanne—Berne

Mercredi soir :
Thoune—Young-Sprinters

Jeudi soir :
Sion—Fribourg

Samedi soir :
Bienne—Sion
Berne—Langenthal
Young-Sprinters—Lausanne
Fribourg—Thoune

L. N. B, est

Coire—Lucerne, 6-2	
Saint-Moritz—Grasshoppers, 2-2	
Uzwil—Ambri-Piotta, 0-7	
Kusnacht—Lugano, 2-2	
1. Ambri-Piotta	10 9 1 0 47-16 19
2. Grasshoppers	10 7 2 1 45-27 16
3. Saint-Moritz	10 5 1 4 32-34 11
4. Coire	10 4 1 5 37-35 9
5. Lucerne	10 4 0 6 31-34 7
6. Kusnacht	10 3 1 6 31-33 7
7. Lugano	10 2 2 6 32-35 6
8. Uzwil	10 2 0 8 19-60 4

Mardi soir :
Uzwil—Grasshoppers

Mercredi soir :
Ambri-Piotta—Coire
Kusnacht—Lucerne
Lugano—Saint-Moritz

Samedi soir :
Lucerne—Ambri-Piotta
Saint-Moritz—Kusnacht
Coire—Uzwil

Dimanche soir :
Grasshoppers—Lugano

SIERRE FATIGUÉ ?

SIERRE—GENÈVE-SERVETTE, 1-2 (0-2, 0-0, 1-0). — 5000 spectateurs. Arbitres: MM. Aubert (Lausanne) et Braun (Saint-Gall). Buts: 9' Naef, 19' Joris, 53' Zufferey.

Sierre: Berthoud; Henzen, Decumbis; J.-C. Locher, G. Mathieu; N. Mathieu, Imhof, Chavaz; Debons, Tailens, Emery; Theler, K. Locher, Faust.

Genève-Servette: Clerc; Rondelli, Conne; Bettiol, Muller; Kast, Chap-

pot, Johner; Giroud, Henry, Joris; Sprecher, Naef, Rey.

Même si le score est resté serré, les Genevois n'ont jamais donné l'impression de perdre ce match. Ils ont dominé assez facilement une équipe valaisanne qui, après ses exploits de ces dernières semaines, a paru fatiguée. Toute l'équipe, en tout cas, fut médiocre.

CRISE AU ZURICH

ZURICH—KLOTEN, 2-8 (0-5, 2-1, 0-2). — Hallenstadion. 2500 spectateurs. Arbitres: MM. Gerber (Münzingen) et Brenzikofer (Berne). Buts: 5' P. Luthi, 6' U. Lott, 10' W. Frei, 16' P. Luthi, 18' P. Luthi, 33' H. Luthi, 37' Keller, 40' Eggersdorfer, 42' Altorfer, 55' Keller. — Zurich est en pleine crise interne. Il s'est présenté sans plusieurs de ses principaux titulaires, tels Muhlebach, Parolini, Weber, Bössinger et Berginz. C'est ce qui lui valut une déconfiture totale au premier tiers.

DAVOS—VIÈGE, 7-3 (3-1, 2-0, 2-2). — 1800 spectateurs. Arbitres: MM. Märki (Berne) et Hauri (Genève). Viège joue sans Biner et Davos sans Christoffel. Buts: 1' Ludi, 8' Stuppan, 10' Jenny, 20' Durst, 24' Schmid, 36' Flury, 43' H. Truffer, 46' Jenny, 49' Schmid, 57' In Albon. — Bien qu'ayant ouvert le score dès la première minute, les Viégéois n'ont jamais été en mesure de prétendre s'imposer. Ils n'ont pu finalement tenir le score qu'au dernier tiers.

Ski JOS MINSCH troisième



Le XIV^e critérium de la première neige à Val-d'Isère, s'est terminé dimanche par la descente, où deux Français ont remporté une double victoire. Henri Duveillard (21 ans) a été vainqueur, Bernard Orcel (23 ans)

a pris la seconde place. Toutefois, le Suisse Jos Minsch s'est assuré une bonne troisième place. De gauche à droite: Jos Minsch, Henri Duveillard de Bernard Orcel.

(Bélino.)

PROGRAMMES



RADIO

Lundi 16 décembre 1968

SOTTENS. — 16.00 Inf. 16.05 Rendez-vous de 16 heures. 17.00 Inf. 17.05 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.05 Micro dans la vie. 18.35 Revue de presse. 18.45 Sports. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 A chacun sa vérité. 20.00 Magazine 68. 20.20 «Moitié à la Commande», pièce policière. 21.15 Escalade huit mille trois. 22.10 Littérature et Histoire. 22.30 Inf. 22.35 Scènes du monde. 23.00 Mus. contemporaine en Suisse. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 16.00 Kammermusik. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Jeunesse-Club. 19.00 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 19.30 Mus. légère. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 Pour les enfants sages! 20.30 Monde chrétien. 20.45 Cœur de la Radio romande. 21.05 «La Musique malicieuse». 22.05 Affinités. 22.30 Actualités du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Orch. 17.00 Chansons et danses. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.15 Radio-jeunesse. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Concert sur demande. 20.25 Boîte aux lettres. 21.20 Souvenirs et anecdotes. 22.15 Inf. 22.30 Sérénade.

Mardi 17 décembre 1968

SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Inf. 9.05 Bande à part. 10.00 et 11.00 Inf. 11.05 Mardi-balade. 12.00 Inf. 12.05 Carillon de midi. 12.35 10, 20, 50, 100! 12.45 Inf. 12.55 «Astérix et Cléopâtre», feuilleton. 13.05 Mardi les gars! 13.15 Nouveautés du disque. 13.30 Mus. sans paroles. 14.00 Inf. 14.05 Sur vos deux oreilles. 14.30 Monde chez vous. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

Second programme de Sottens. — 12.00 Midi-mus. 14.00 Musik am Nachmittag.

BEROMUNSTER. — Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Bonjour. 6.20 Réveil en mus. 7.10 Auto-radio. 8.30 Orch.

9.00 Souvenirs musicaux. 10.05 Marches et chansons. 10.30 Chansons d'animaux. 11.05 Mus. de ballet. 11.30 Chansons et danses. 12.00 Magazine agricole. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Caprice genevois. 15.05 Opéra.

TV ROMANDE

Lundi 16 décembre 1968

16.45 Entrez dans la ronde. 17.05 Il saltamartino. 18.10 A. Monasterio et la quatrième dimension. 18.30 Bulletin. 18.35 Cours d'anglais. 18.55 Grande aventure des petits animaux. 19.10 Football. 19.40 Téléjournal. 20.00 Carrefour. 20.25 Profils 68. 21.05 Les champions. 21.55 Vie littéraire. 22.30 Téléjournal.

Mardi 17 décembre 1968

14.15 TV scolaire.

TV FRANÇAISE

Lundi 16 décembre 1968

1^{re} chaîne. — 17.20 TV scolaire. 18.20 Flash-actualités - Contact. 18.30 «Jeux leufs», jeu. 18.45 Magazine féminin. 19.15 Maison de Toutou. 19.20 Actualités régionales. 19.40 «L'Homme du Picardie», feuilleton. 20.00 Télésoir. 20.30 A bout portant. 21.10 Le point sur le cancer. 22.00 Les incorruptibles. 22.50 Continents pour demain. 23.20 Télénuît.

2^e chaîne. — 18.15 Conservatoire des arts et métiers. 19.40 Télésoir couleurs. 19.55 Télésports. 20.00 Monsieur Cinéma. 20.30 «La Ville de la Vengeance», film. 21.50 Démon et merveilles.

Mardi 17 décembre 1968

1^{re} chaîne. — 9.50 TV scolaire. 12.30 Midi-magazine. 13.00 Télénuît. 13.30 Je voudrais savoir. 14.03 TV scolaire.

2^e chaîne. — 14.00 Conservatoire des arts et métiers.

ROSAS

Gustave AIMARD

43

— Vous n'êtes pas calomniée, vous seniorita.
— Je ne suis pas calomniée ? s'écria dona Manuela en relevant fièrement la tête; je ne suis pas calomniée, moi ? La seule chose que jamais je ne pardonnerai aux ennemis de mon père, c'est d'avoir déchéiré ma réputation par esprit de vengeance politique. Et quelle calomnie, mon Dieu !
— Le temps fera évanouir ces calomnies, mon amie, répondit don Miguel d'une voix douce et insinuante; malheureusement le temps est au contraire le plus grand ennemi de la personne dont je vous parle.
— Comment ? expliquez-vous.
— Chaque instant qui s'écoule aggrave sa position.
— Qu'y a-t-il ? qui est-ce ?
— On la calomnie publiquement, en la faisant passer pour unitaire, et on la persécute.
— Mais qui est-ce ?
— Hermosa.

— Votre cousine ?
— Oui.
— On la persécute ?
— Oui.
— Par ordre de Tatita ?
— Non.
— De la police ?
— Non.
— De qui ?
— De celui qui la poursuit.
— Mais qui peut la poursuivre ?
— Celui qui est amoureux et qu'elle n'aime pas.
— Et ?...
— Pardonnez-moi... il met en avant la fédération et le nom du Restaurador des lois, pour en faire les instruments d'une vengeance basse et intéressée.
— Ah ! qui est-ce ? quel est le persécuteur ?...
— Excusez-moi, seniorita, je ne puis vous le dire encore.
— Je veux le savoir pour le dire à Tatita.
— Vous le saurez bientôt; mais soyez convaincue que c'est une personne très influente.
— Elle n'en est que plus criminelle, senior del Campo.
— Je le sais.
— Une chose ?
— Parlez, seniorita.
— Je veux que vous m'amenez Hermosa.
— Ici ?
— Oui.
— Elle ne viendra pas.
— Elle ne viendra pas chez moi ?

— Elle est timide et ne saurait comment se tenir au milieu de la foule qui vous environne.
— Je la recevrai seule... mais non, je ne suis pas libre de recevoir seule.
— De plus, depuis que sa maison a été visitée elle craint d'être insultée.
— Mais c'est incroyable cela ?
— Et puis, je vous avoue qu'elle a abandonné pour quelques jours sa charmante quinta de Barracas, et, malgré la retraite dans laquelle elle vit, elle est toujours inquiète, tourmentée.
— Malheureuse !
— Vous pourriez cependant lui être très utile et lui rendre un grand service.
— Moi ? Parlez, del Campo.
— Une lettre de vous qu'elle pourrait montrer, si l'on se présentait chez elle sans ordre du senior gobernador.
— Quelqu'un oserait faire cela sans l'ordre de Tatita ?
— On l'a déjà fait.
— Bien ; demain même je lui écrirai.
— Je me permettrais de vous prier de rappeler en écrivant cette lettre, que seniorita ne doit oser prendre le nom du général Rosas ni celui de la fédération pour commettre une injustice ou faire une insulte.
— Bien, bien, je vous comprends; mais ajouta-t-elle, notre conversation, en se prolongeant, pourrait éveiller la jalousie de tous ces gens auxquels d'après les ordres de Tatita, il me faut sourire.
— Vos désirs sont des ordres, seniorita; vous me promettez de ne pas oublier la lettre ?

— Oui ; demain vous l'aurez.
— Mille grâces pour tant de bonté.
Dona Manuela ne se trompait pas, sa longue conversation avec le jeune homme commençait à inquiéter les dignes fédéraux. Aussi, à peine dona Manuela se fut-elle tournée vers l'épouse de Marino et don Miguel vers dona Mercédès, qu'ils accoururent avec empressement prendre congé de la jeune fille; chacun d'eux lui adressant un compliment à sa manière: c'est-à-dire que les uns lui promettaient de mourir pour son père, d'autres une tête d'unitaire, plusieurs un chapelet d'oreilles, et d'autres enfin les tresses des femmes ennemies lorsque sonnerait l'heure de la vengeance des fédéraux.
Pendant un instant don Miguel crut de bonne foi qu'il se trouvait dans un conciliabule de démons, en entendant les serments, les offres et les blasphèmes que proféraient les gens que Rosas obligeait sa fille à recevoir.
Le salon finit cependant par se vider, et la senora dona Mercédès Rosas de Rivera se leva pour se retirer; et, avec cette candeur qui la caractérisait, elle dit à dona Manuela en l'embrassant :
— Bonsoir, fillette, je m'en vais, et j'emmène del Campo pour faire rager Rivera.
Dona Manuela feignit de sourire.
— Il ne me laisse pas, mon enfant, continua-t-elle; il est comme jamais il n'a été: la nuit passée il m'a pincée, mais moi, rien... Je veux le faire rager jusqu'à ce qu'il ne soit plus jaloux.
— Ainsi vous partez, ma tante ?
— Oui, fillette. A demain.

La Chaux-de-Fonds

A propos du «cadeau de Noël» de Benrus LA LEÇON DOIT PORTER

La décision de Benrus, il faut que ce soit clair, ne découle pas comme ce fut souvent le cas ailleurs, récemment, des difficultés financières obligeant l'entreprise soit à fermer ses portes, soit à fusionner avec une autre. Paradoxalement si cette usine ferme son siège chaux-de-fonnier, c'est parce qu'elle se porte si bien qu'elle veut se développer. Ce qui, pratiquement, ne change d'ailleurs pas grand chose: toutes les entreprises sont placées aujourd'hui devant l'impératif de la rationalisation, que ce soit nécessité de survie ou volonté de dominer. L'expérience nous a appris depuis longtemps, en outre, que les travailleurs doivent se plier, en économie capitaliste, aux manœuvres des dirigeants d'entreprises, avec quelques dédommagements matériels à la clé, certes.

Le cas particulier, pourtant, nous confronte plus durement à la réalité. Peut-être, comme l'affirme la direction, n'y aura-t-il pas de drames parmi les travailleurs. Mais, quant à la forme, d'abord, nous sommes saisis: les opérations de transfert se feront en janvier et février, paraît-il. Et c'est à mi-décembre que la nouvelle est annoncée, alors que rien ne le laissait pressentir. Aucune rumeur concernant un éventuel déplacement de Benrus n'était parvenue jusque-là ni aux autorités, ni aux syndicats, alors que souvent, lorsqu'une entreprise a des projets, des problèmes, elle s'approche des autorités pour tenter de trouver des arrangements. C'est du moins à cette pratique que notre région était accoutumée. Ici, on a mis d'un coup, brutalement, tout le monde devant le fait accompli. Et une ville pour laquelle l'Phorlogerie est vitale n'a pas la moindre possibilité de concilier ses intérêts et ceux d'une entreprise qui s'est nourrie de travail de sa population pendant un demi-siècle. Pourquoi? Parce que les destinées de l'usine chaux-de-fonnier sont en mains d'un puissant groupe américain. Parce qu'outre-Atlantique, on prend les décisions dans le cadre d'un plan d'ensemble, où les intérêts d'une région ne peuvent en aucun cas peser. Si, dans un certain nombre d'années l'entreprise jugeait que son intérêt est de quitter la Suisse, l'ordre en serait donné tout aussi sec. C'est cela, aussi, le «défi américain»... Plus graves encore que la forme

sont les mobiles invoqués de cette affaire. Selon Benrus, il est impossible à une entreprise de se développer à La Chaux-de-Fonds en raison d'une pénurie chronique de main-d'œuvre. Or — les statistiques en font foi — s'il y a un suremploi, ce n'est pas à La Chaux-de-Fonds, mais dans le pays tout entier. Le problème nous paraît se situer sur un tout autre plan: celui de la concurrence interrégionale. On sait (mais on ne s'en préoccupe pas suffisamment) que les régions peu industrialisées de Suisse spéculent sur la propension de certains industriels aux solutions de facilité pour tenter de les attirer chez eux. L'usine qui quitte La Chaux-de-Fonds pour l'Est vaudois n'y trouvera, gageons-le, guère plus facilement de main-d'œuvre qu'ici. Mais elle la trouvera à meilleur compte! Une main-d'œuvre prise à l'agriculture ou à l'artisanat se paie en effet moins cher que des travailleurs ayant une tradition industrielle et de bienfaisance derrière eux. C'est ce phénomène qui a valu à la Belgique son conflit «linguistique»: les grosses industries ont boudé la région industrielle wallonne pour s'installer dans la région «sous-développée» des Flandres, où la main-d'œuvre pouvait être trouvée à meilleur compte. Et grâce à ce processus, ce sont maintenant les Flandres qui deviennent la contrée «riche», alors que la Wallonie est «en voie de sous-développement».

Mutatis mutandis, c'est le danger qui menace notre pays, dont la carte économique risque, si cette tendance s'accroît, de se trouver bouleversée. La région des Montagnes neuchâteloises se trouve visée au premier chef, et le cas Benrus a justement ceci de cruel mais d'utile, de nous le rappeler. La solution ne réside pas dans la réaction simpliste qui consisterait à jouer le jeu et à vouloir entrer dans une compétition de surenchères fiscale, immobilière, sociale, avec les régions moins industrialisées. Elle ne consiste pas à céder au chantage de ceux qui évoquent l'argument suranné de notre situation géographique, ou qui tentent de mettre en cause notre politique sociale. Certes, pour notre contrée, la lutte contre ces idées reçues doit se poursuivre, s'intensifier. L'effort de propagande, la politique industrielle, doivent être soutenus et systématiques. Mais ce ne sont là que

des palliatifs dont la valeur ne saurait, à long terme, nous assurer contre la puissance des intérêts capitalistes. En nous en contentant, nous nous soumettrions à la tactique capitaliste qui s'apparente remarquablement au célèbre «diviser pour régner». La véritable solution ne peut être trouvée qu'à l'échelon national, dans une planification économique qui supprime la concurrence interrégionale ou intercommunale, qui permettra de concilier les intérêts en jeu, qui seule parviendra à harmoniser le développement économique des diverses régions du pays. Ce serait en effet un fédéralisme bien mal compris que celui qui admettrait qu'un coin du pays se développe au détriment d'un autre. L'heure de cette planification a déjà sonné depuis belle lurette à l'échelle internationale, et singulièrement européenne. Il serait temps qu'on s'emploie chez nous à la réaliser. L'affaire Benrus est un coup de poing qui doit nous servir à mesurer la puissance des intérêts particuliers. Allons-nous, désarmés, nous laisser infliger d'autres coups?

M.-H. K.

UNE JEUNE CHAUX-DE-FONNIÈRE TUÉE DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE. — Aux environs de 0 h. 15, dans la nuit de samedi à dimanche, au virage qui se trouve à la sortie ouest de Champion, une voiture de sport conduite par M. A. M., de notre ville, qui était accompagné de M^{lle} Janine Sgualdo, âgée de 25 ans, est entrée en collision avec un autocar venant en sens inverse. Ce dernier accompagnait à Berne une équipe de hockey qui avait joué à Neuchâtel.

Le conducteur chaux-de-fonnier a été blessé à la cage thoracique et souffre en plus de coupures au visage. Sa passagère grièvement blessée est décédée quelques heures après à l'hôpital de la Providence de Neuchâtel, où les deux victimes avaient été hospitalisées. La voiture est démolie et l'autocar a subi des dégâts importants.

M. A. M. et M^{lle} Sgualdo revenaient de Langnau où ils avaient assisté au match de hockey Langnau-La Chaux-de-Fonds, auquel participait le frère de la victime, Marcel Sgualdo, l'international bien connu.

Nos sincères condoléances vont à la famille de la victime.

Au Théâtre

Marcel Marceau

Que n'a-t-on dit sur Marcel Marceau, le plus célèbre et peut-être le plus grand mime de ce temps? Son art marque aujourd'hui une évolution qui n'est sans doute pas terminée. Désormais, la musique est devenue partie intégrante de ses pantomimes. L'expressionnisme bouffon de Bip s'efface au profit d'une rhétorique plus subtile, qui requiert une attention sans défaut, où l'artiste suggère plus qu'il ne dit.

Je trouve exemplaire, à cet égard, une monomime telle que «Contrastes», véritable discours sur la vie, dans lequel Marceau évoque l'humanité entière, ses souffrances et ses plaisirs, ses joies et ses bassesses, pour finir pantelant, comme l'homme fusillé. Prodigieux travail de cet homme seul qui recrée le monde par les mouvements de son corps et les gestes de ses mains.

Le propos est ambitieux. Il oblige à une technique sans défaut, dont on a un exemple extraordinaire dans l'hallucinatoire labyrinthe de «Luna Park».

En seconde partie du spectacle, Bip revient, concertiste, amoureux, mondain, pour finir par l'inimitable combat de David et de Goliath. C'est ici que les dons poétiques de Marceau, son sens de la caricature prennent leur pleine valeur, baignés de cette tendresse un peu mélancolique qui sied au fils de Pierrot.

Les pantomimes étaient annoncées par Pierre Verry.

R. S.

ALLEZ ÉCOUTER FÉLIX LECLERC. — C'est ce soir à la Maison du Peuple que le chansonnier Félix Leclerc prendra contact avec les élèves des Ecoles secondaires, du Gymnase et des Ecoles de métiers, ainsi que du public en général. Ces élèves bénéficieront d'une réduction des prix d'entrée consentie par les organisateurs. Il n'y aura donc pas de séance au sein même de nos écoles.

CHRONIQUE JURASSIENNE

Nouvelles élections communales

Des élections communales ont encore eu lieu, samedi et dimanche, dans le Jura.

A BRESSAUCOURT, en Ajoie, les postes majoritaires n'ont pas donné lieu à compétition. En revanche, la lutte a été vive pour le Conseil communal, où le Parti libéral-radical ob-

Delémont: André Willemin est mort

Notre camarade André Willemin, député socialiste, de Courroux, est décédé hier à l'hôpital de Delémont. Il s'y trouvait depuis 10 jours. Nous présentons nos condoléances à sa famille.

Signalons que c'est Jean Haas, conseiller municipal de Delémont, premier des viennent-ensuite de la liste socialiste, qui lui succédera vraisemblablement au législatif cantonal.

MOUTIER: Election d'un officier d'état-civil. — Il y a 15 jours, avait lieu l'élection du nouvel officier d'état-civil de l'arrondissement de Moutier qui comprend les communes de Belpahon, de Perrefitte et de Roches. Deux candidats étaient en lice et restèrent en ballottage: MM. A. Béchir et A. Erba, tous deux domiciliés à Moutier. M. A. Béchir a été élu par 836 voix contre 352 à son concurrent (w.)

BURE: Droit de vote aux femmes. — Réunis en assemblée communale, les citoyens de Bure ont octroyé le droit de vote et d'éligibilité aux femmes.

MOUTIER: Trois crédits approuvés. — Les électeurs de Moutier ont approuvé trois crédits, soit par 1254 oui contre 167 non, un crédit de 1 230 000 fr. pour la construction d'une station d'incinération des ordures, par 1168 oui contre 262 non une dépense de 183 000 fr. pour une école enfantine et par 1051 oui contre 359 non, un crédit de 132 000 fr. pour la construction d'un chemin. (w.)

Crémines: Démission d'un municipal

qui ne veut pas que le tir supplante l'enseignement

A l'issue de l'assemblée municipale de Crémines, samedi soir, le conseiller municipal responsable des écoles, le socialiste Charles Wisard, qui était aussi député, a démissionné du mandat qu'il exerçait depuis dix ans.

Au cours de cette assemblée, en effet, Ch. Wisard avait présenté un rapport demandant, sur conseil de l'inspecteur scolaire, l'ouverture d'une quatrième classe à l'école, afin de réduire la moyenne d'élèves par enseignant, qui est une des plus fortes de la région et qui nuit à la qualité de l'enseignement. Personne ne s'opposa à ce projet, sauf un citoyen, le socialiste A. Kloetzli, qui recommanda et obtint le rejet de cette proposition, estimant que la dépense né-

cessaire (7000 fr.) était trop importante.

Puis, le même A. Kloetzli sollicita, au nom de la société de tir, un crédit de 10 000 fr. pour la transformation de la cyclerie, et sa proposition fut acceptée.

Estimant que le tir ne devait pas passer avant l'instruction, Ch. Wisard a déposé alors son mandat de municipal.

TRAMELAN: Nouvelles arrestations aux S. I. — L'enquête sur l'affaire du découvert dans les comptes des Services industriels de Tramelan a entraîné deux nouvelles arrestations: celle d'un comptable et du secrétaire municipal, ancien caissier aux S. I. On sait que l'actuel caissier est déjà sous les verrous.

BIENNE: Colère de jeunes. — Des jeunes gens ont distribué hier aux participants à la fête de Noël de la colonie italienne, au Palais des congrès, des tracts rédigés en italien et s'en prenant aux autorités, au patronat et au clergé. Par ailleurs, des jeunes gens ont cassé une fenêtre du poste de police municipal, dans la nuit de samedi à dimanche.

CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

BOUDRY: Un jeune couple se noie en Argentine. — Un jeune couple de Boudry, M. et M^{me} Frédéric et Ursula Allemand, 27 et 25 ans, se sont noyés en Argentine lors d'une promenade en mer. Le couple s'était installé en Amérique du Sud il y a quelque temps. M. Allemand y était instructeur de ski.

NEUCHÂTEL: Collision spectaculaire. — Dimanche, vers 5 h. 40, un automobiliste de Neuchâtel, M. Jean Moreau, 48 ans, circulait entre Neuchâtel et Serrières. Il heurta la berme centrale, fit un tonneau et se retrouva sur l'autre côté de la route. A cet instant survint une voiture conduite par M^{lle} Danielle Junod, 22 ans, de Neuchâtel laquelle transportait deux passagères, M^{lle} Christiane Junod, 20 ans, et M^{lle} Jocelyne Bolle, 23 ans. Ces trois jeunes filles ont été blessées de même que M. Moreau, qui a été soumis à une prise de sang et dont le permis a été séquestré.

Il ne faut pas de tout pour faire un monde: il faut du bonheur, et puis c'est tout.

P. Eluard

«LEVURE» AU COLLÈGE DES FOULETS

Vendredi, en fin d'après-midi, la presse était invitée à la «levure» du centre scolaire des Foulets. Dans un bâtiment bien chauffé se trouvaient réunis les ouvriers, les maîtres de l'ouvrage, dans une ambiance des plus aimables. M. R. Blant, architecte, définit ainsi le futur collège: «Le groupe scolaire des Foulets (Mélèzes) est destiné à servir tous les quartiers situés au sud du boulevard de la Liberté et des voies CFF à l'ouest du Grand-Pont. Il comprend une aile de classes, réparties sur deux étages, soit: six classes normales, une salle de réserve et une salle des maîtres. Le corps central est composé, au rez-de-chaussée, d'une entrée principale, d'un parloir et de la salle de chant; au premier étage, du logement du concierge et, au rez inférieur, de locaux sanitaires destinés aux terrains de sport, ainsi que de la chaufferie. L'aile est composée de la salle de gymnastique et ses locaux annexes en rez-de-chaussée, au rez inférieur deux salles pour jardins

d'enfants et foyer de l'écopier, une office, une salle de cartonnage et les locaux de protection civile.

» Le bâtiment est implanté en bordure de la rue Abraham-Robert, le rez-de-chaussée étant de niveau avec le trottoir sud et, du fait de la pente du terrain, le rez-de-chaussée inférieur se trouvera être de niveau avec les terrasses et les préaux.

» Une possibilité d'extension est prévue au sud des bâtiments décrits ci-dessus. Cette extension peut comprendre six, huit ou dix classes.

» Les bâtiments du groupe scolaire des Foulets (Mélèzes) sont construits suivant le procédé de construction de la maison Sempa, à Yverdon, soit une construction en charpente métallique habillée de panneaux Durisol (aggloméré de bois et de ciment). L'infrastructure, jusqu'à la dalle de béton armé du rez-de-chaussée, est en construction traditionnelle.

M. P. Castioni, entrepreneur, a remercié, au nom des artisans, l'autorité communale de la confiance qu'elle a mise en eux, et la maison Sempa pour l'excellente collaboration qui n'a cessé de régner durant les travaux. De ce premier essai de préfabrication dans le domaine de la construction scolaire, il est bon de faire remarquer que la maison Sempa, spécialisée en la matière, s'est efforcée de confier le maximum de travaux à des entreprises de notre ville. E. M.

CARNET DU JOUR

Cinéma

RITZ: 20.30, «L'Homme de la Sierra».
PLAZA: 20.30, «Commissaire X dans les Grif-fes du Dragon d'Or».
EDEN: 20.30, «Taxi, Roulotte et Corrida».
CORSO: 20.30, «L'Appât de l'Or noir».
SCALA: 20.30, «La Cuisine au Beurre».

Divers

MAISON DU PEUPLE: 20.15, Félix Leclerc.
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE: 10.00 à 12.00, 16.00 à 19.00, 20.00 à 22.00, exposition «Au tour de la grève générale de 1918»

Pharmacie d'office

Pharmacie Centrale, Dr Nussbaumer, avenue Léopold-Robert 57
(Dès 22 h., appeler le No 11.)

Le Locle

LE LOCLE: Il allait très vite. — Circulant à très vive allure entre Le Locle et Le Quartier, dimanche, vers 1 h., un automobiliste loclois, M. J.-P. Zingre, s'est jeté contre un arbre. Il a une jambe fracturée. Ses trois passagers sont légèrement blessés.

LE LOCLE: Au bas d'un talus. — Durant le week-end, plusieurs collisions se sont produites en raison du verglas. La plus importante eut lieu à la Combe-Girard. Un camion transportant du lait a heurté la voiture de M. P.-A. Graber. Cette dernière fut projetée au bas d'un talus et percuta un arbre. Son conducteur a des dents cassées et une forte commotion.

MÉMENTO LOCLOIS

CINÉMA LUX: 20.30, «Le Rayon infernal».
PHARMACIE D'OFFICE, Pharmacie Marlotti
(Dès 21 h., le No 17 renseigne.)

Patinoire des Mèlèzes
HC La Chaux-de-Fonds
Champion suisse

Sierre

MERCREDI 18 DÉCEMBRE
à 20 h. 30

PRIX DES ENTRÉES
Adultes, Fr. 5.—; étudiants et militaires, Fr. 3.50;
enfants, Fr. 1.50; supplément tribunes: Fr. 2.—.
LOCATION: Grisel tabacs, L.-Robert 12; Graf tabacs,
Serre 81; Sandoz tabacs, Forges; buvette de la pa-
tinoire.

REICHENBACH

TÉL. 2 36 21
LA CHAUX-DE-FONDS

Maître radio-technicien
Diplômé fédéral

Av. Léopold-Robert 70

vous offre le plus grand choix en

Voici le Kobler Tri-Matic
Maintenant que le Kobler Tri-Matic existe, votre barbe n'a plus aucune chance! Le nouveau système révolutionnaire à 3 larges zones de coupe en problèmes de rasage!



Fr. 89.—

Rasoirs électriques

Kobler, Sunbeam, Braun, Philips, 35 modèles en stock de Fr. 24.— à 180.—, etc.

Appareils électriques

Aspirateurs, ciroues, machines à laver, fœhns, coussins chauffants, radiateurs, lampes de quartz et divers

Pour vos cadeaux



MAGNIFIQUE CHOIX DE VINS ET LIQUEURS EN EMBALLAGES DE FÊTE

Service à domicile

TÉL. (039) 2 18 16

LA CHAUX-DE-FONDS
RUE NEUVE 11
près de la Fontaine monumentale

Nous nous occupons de vos expéditions.

FLEURIER & Pour les fêtes de fin d'année & FLEURIER

Ustensiles de cuisine

aluminium, fonte et tôle émaillée, acier inoxydable, verre Pyrex, Arcopal

Choisissez toujours la qualité du commerce spécialisé



MAX JAQUET

Quincaillerie - FLEURIER - Tél. 91023 - SENJ 5%



Galeries du Vallon

SERVICES INDUSTRIELS

FLEURIER

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION POUR MIEUX VOUS SERVIR

ANDRÉ STOLLER

TÉLÉVISION - RADIO - TOURNE-DISQUES

SERVICE DE DÉPANNAGES

RÉPARATIONS

MAROQUINERIE



COUVET - Tél. 9 66 44 FLEURIER - Tél. 9 17 95

En vous adressant à la

TEINTURERIE DU VALLON

tous vos vêtements, meubles rembourrés et intérieurs de voitures seront remis à neuf. Nos services de teinture, nettoyage, stoppage, réparation, délustrage sont exécutés par un personnel qualifié. — Nettoyage de salopettes

JEAN KUNZ

FLEURIER - Rue de la Promenade - Téléphone 9 14 64
Service à domicile par auto

CRÈMERIE de Fleurier

Grand choix de fromage

Salami Citterio

Cuisses de grenouilles

Escargots

B. PIANARO - Tél. 9 13 85

CIDRERIE DE MORAT

Succursale de Fleurier

Fruits - Légumes - Vins - Liqueurs

Service à domicile - Tél. 9 11 17

Droguerie de Fleurier

J. VIRGILIO — Avenue de la Gare 59a

A SON RAYON DE PARFUMERIE:

HELENA RUBINSTEIN
ELISABETH ARDEN
LANCASTER
BIOPLACENTINE
JEAN D'AVIZE
BINELLA

FLEURIER § *Pour les fêtes de fin d'année* § FLEURIER

TÉLÉVISION en couleurs et service après vente - JACCARD

unanimentement apprécié, notre **AVANTAGEUX SERVICE DE RÉPARATION TÉLÉVISION NOIR-BLANC IMMEDIAT**, à domicile, est au bénéfice de tous les **TÉLÉSPECTATEURS** « sans avoir à attendre x jours ou semaines ».

SEULE LA VENTE étant de rapport, et NON la **RÉPARATION**: Pour la **TÉLÉVISION COULEURS** nos **ACHETEURS**, ainsi que les nouveaux ménages arrivés au vallon avec TV, auront l'entière jouissance de notre réputé **SERVICE** de dépannage express.

IMPORTANT :

Les personnes ayant acheté ailleurs devront faire appel à leur propre fournisseur, avec risques de longue attente, d'ennuis et de frais insoupçonnés !

QUALITÉ - CHOIX - COMPÉTENCE - DÉVOUEMENT - SERVICE TECHNIQUE ÉLECTRONIQUE = règles fondamentales de de la plus ancienne et expérimentée maison en **RADIO et TÉLÉVISION** de la région — Inst. conces. PTT RADIO — 1933 — **TÉLÉVISION**: 1^{re} concession d'auditeur du vallon en 1954.

JACCARD à Fleurier

RADIO - TÉLÉVISION — TABLES — ENREGISTREURS — ÉLECTROPHONES — DISQUES — GUITARES

Avenue de la Gare 9 (maison verte)
Tél. (038) 9 11 94

Adressez-vous à la

Boulangerie OTZ

FLEURIER - Rue Daniel-JeanRichard

pour être bien servi en pain et
pâtisserie, pain parisien véritable

Tél. 9 11 58 - On porte à domicile - Se recommande

E. PERRIN

Membre USEGO

FLEURIER - Avenue de la Gare 11

ÉPICERIE - VINS - LIQUEURS - VERRERIE -
PORCELAINE - CÉRAMIQUE - CRISTAUX -
COUVERTS DE TABLE ARGENTÉS
Marchandise de qualité

On porte à domicile - Téléphone 9 11 32

Tout pour les jouets

Fred. BALMER

Cycles et cyclomoteurs

FLEURIER - Tél. 038 / 9 12 96

Magasin spécialisé

Service après vente

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

CONRAD SINGY

FLEURIER

Téléphone 9 11 66

BEAU CHOIX DE VOLAILLES

FUMÉS - JAMBONNEAUX - PALETTES

LANGUES - DINDES - CANARDS



Messieurs, pour l'achat de vos

VÊTEMENTS

une bonne adresse:

VÊTEMENTS

JACOT

FLEURIER - NEUCHÂTEL

La source de la bonne affaire - Téléphone 9 13 41

DÉCORATIONS FLORALES EN TOUT GENRE

FLEURS COUPÉES

Une bonne adresse:

Georges Chabloz

FLEURIER

Téléphone 9 11 54

On porte à domicile

UNE BELLE PHOTOGRAPHIE...

UN BEAU SOUVENIR...

PHOTO-CINÉ D. SCHELLING

FLEURIER - Tél. 9 18 38

Pour être bien servis, adressez-vous chez

A. Aeschlimann

Boulangier-pâtissier

FLEURIER - Tél. 9 11 67

Vol-au-vent garnis - Bûches et tourtes
Taillaules neuchâtelaises - Bombes et
vacherins glacés - Desserts divers

Le délice des fins becs: son 1^{er} choix de pralinés et de
massepains maison

POUR VOS CHARBONS - MAZOUT

adressez-vous à la maison

BESSON & Cie

FLEURIER - Tél. 9 13 13

Michel Pellaton

FLEURIER - TRAVERS

Succ. de Jaquet & Co.

CHARBONS DÉPOUSSIÉRÉS - MAZOUT

BIÈRES - LIMONADES

Livraison prompte et soignée aux commerçants et aux
particuliers.

FLEURIER: tél. 9 18 41

TRAVERS: tél. 9 67 45

Pour votre dessert de fête !

Tourtes et bûches - Vacherins glacés -
Forêts-Noires - Diplomates - Eugénies

Pâtisserie

HELPER

FLEURIER - Tél. 9 11 02

24 décembre: ouvert de 7 h. à 16 h.

25 décembre: ouvert de 7 h. à 12 h. 30

ÉPICERIE

AGAZZI-BEURET

FLEURIER

Marchandises USEGO

Vermouth - Malaga - Porto - Vins
Beau choix de boîtes de chocolat

Téléphone 9 10 64 - On porte à domicile - SENJ 5%

GENÈVE

L'ASSURANCE MALADIE EST MALADE

Réuni le jeudi 5 décembre 1968 en assemblée générale d'informations sur les problèmes et les difficultés des caisses de maladie, l'ensemble des cadres syndicaux des professions rattachées à la section genevoise de la FOMH a adopté, après une très large discussion, la résolution suivante :

CONSIDÉRANT

— les énormes difficultés qui assaillent toutes les caisses de maladie valables de notre pays, difficultés dont sont en premier lieu victimes les malades et l'ensemble des assurés de condition modeste

— les tracasseries administratives qui provoquent les mesures d'assainissement financier et de contrôle des malades

— le manque d'esprit de collaboration d'une grande partie du corps médical

— la charge financière toujours plus lourde que nécessite le maintien d'une santé sans cesse altérée par les conditions générales d'existence de la vie moderne et aussi le prodigieux mais coûteux développement des moyens médicaux

Les cadres syndicaux de la FOMH genevoise

CONSTATENT

— que l'actuel système suisse des caisses de maladie, basé sur des principes datant du début du siècle, ne parvient plus à donner satisfaction.

DEMANDENT

— l'introduction immédiate du principe de l'assurance maladie obligatoire pour la perte de salaire et les frais de guérison.

RÉCLAMENT

— l'ouverture rapide de travaux destinés à revoir fondamentalement le principe de base de l'assurance du risque de maladie des salariés en étendant cette notion à l'ensemble de la famille, les cotisations devant être perçues en pourcentage du salaire comme c'est le cas pour l'AVS ou les allocations familiales.

SOULIGNENT

— l'importance de l'étude entreprise par le MPF sur ce grave problème et estiment qu'elle ouvre une perspective sociale et supportable propre à résoudre la crise actuelle de l'assurance maladie en Suisse.

Au Grand-Théâtre

MOSÈ de Rossini

Pour bien des gens, Rossini est d'abord un compositeur léger. Aussi est-ce une excellente idée d'avoir porté son « Mosè » au programme. A voir les places restées vides, on peut penser que certains ont été effarouchés par le sujet, mais c'est dommage, car ils ont perdu l'occasion d'assister à un spectacle de choix, mis au point avec un souci de bien faire assez rare aujourd'hui.

Rossini s'élève ici au niveau du tragique avec de la puissance et de l'envoie, sans grandiloquence, avec des moyens directs, simples et dépouillés. M. Gardelli dirigeait l'orchestre brillamment, avec sensibilité et vigueur, mais avec des passages trop alanguis parfois. Les chœurs aux voix chaudes et amples, soutenues, s'harmonisaient bien à la sévérité du décor, d'une austérité un peu grise peut-être. Costumes de bon goût et mouvements d'ensemble lents et majestueux rendant bien l'atmosphère biblique. La disposition des groupes, fort belle au dernier acte, à la fin, aurait pu être moins statique et moins rigide, dans l'ensemble.

M. Helm a la stature requise pour un Moïse, mais on aurait voulu une voix plus étoffée et puissante comme un tonnerre jupitérien. M. Bachmann prêtait sa voix bien timbrée au Pharaon, M. Cassinelli (son fils) chante juste avec émotion, M. Riffel (Elisero) formait avec Moïse un accord bien équilibré. M^{mes} Peyer (Anaïde) et De Channes (la reine) font preuve de belles qualités vocales, mais irrégulières parfois.

Des opéras, oratorios et drames lyriques peuvent encore répondre à une forme vivante de l'art théâtral — en dépit des arguments des thuriferaires du seul théâtre à vociférations et à mouvements collectifs d'une foule grouillante et anonyme, ou partisans de partitions musicales dépourvues de tout élément sensible. Le Stadttheater de Berne nous l'a prouvé et nous l'en remercions.

Interim.

Memento genevois

CASINO-THÉÂTRE: relâche.

Apprentis: une 4^e semaine de vacances

Alors que des progrès sociaux incontestables ont été obtenus en ce qui concerne les conditions matérielles des travailleurs adultes, des retraités et même des étudiants (allocations d'études), un secteur au moins de la classe des travailleurs a été, incontestablement, laissé de côté: celui des apprentis des professions manuelles et commerciales. Les Jeunesses socialistes romandes ont mis l'accent sur cette discrimination, dans un numéro spécial de « Jeunesse socialiste », paru en avril 1967: exploitation de l'apprenti en tant que main-d'œuvre bon marché, formation professionnelle, culturelle et sociale profondément insuffisante, contrôle défaillant des conditions d'apprentissage, salaires ridicules, absence de participation démocratique aux décisions et, en plus, conditions de vie extrêmement inférieures à celles des étudiants du même âge, c'est-à-dire horaires de travail beaucoup plus lourds et vacances dix fois plus courtes.

Ainsi, l'assemblée de la Jeunesse socialiste genevoise s'est ralliée, ce printemps, à la constitution d'une Communauté d'action pour promouvoir la réforme de l'apprentissage et, par là-même, réunir les apprentis dans une lutte pour la défense de leurs revendications. Cette Communauté d'action, qui comprend, en plus

de la Jeunesse socialiste genevoise, la Jeunesse libre, la Jeunesse du PICS, les groupes des jeunes de la FOMH, de la SSEC et des syndicats chrétiens et le Comité des apprentis de l'Ecole de commerce, va réunir une grande assemblée de tous les apprentis genevois, ce soir, **vendredi 13 décembre, à 20 h. 30, à la Salle du Faubourg**, pour s'attaquer en premier lieu au problème d'une quatrième semaine de vacances pour les apprentis. Il s'agit manifestement d'une revendication minimale, déjà obtenue par l'ensemble des travailleurs dans plusieurs pays voisins, et que seules les positions rétrogrades des capitalistes et des autorités suisses empêchent de réaliser. Un exemple des attitudes de la réaction: le département de M. Schmitt a refusé à la Communauté d'action l'autorisation, dûment demandée, de distribuer des tracts aux apprentis en vue de cette assemblée. Chaque fois qu'un mouvement unitaire s'organise, susceptible de déboucher dans un mouvement de masse, le pouvoir répressif tâche de l'entraver. C'est une raison de plus d'agir pour que l'apprentissage ne soit plus un moyen de conditionnement pour renforcer l'aliénation de la classe des travailleurs.

Giorgio CANONICA,
président de la J.S.G.

Les socialistes de Vernier protestent contre le trafic d'armes

Les responsables du Parti socialiste genevois, section de Vernier, réunis d'urgence en séance extraordinaire d'information le 5 décembre 1968 à Châtelaine, ont voté la résolution suivante: Ils

PRENNENT ACTE des communiqués officiels et des informations de presse au sujet du trafic d'armements pratiqué par certaines maisons suisses, situation qui vient de provoquer une vague de protestations dans toutes les couches de notre population,

CONDAMNENT l'activité de tous les établissements d'armement qui n'observent pas les prescriptions fédérales en vigueur, législation que nous estimons trop faible dans ses exigences,

REGRETTENT la lenteur du service de presse du Département fédéral de justice et police, organe chargé d'informer les citoyens,

CONSTATENT que le principe de non livraison d'armes et de munition aux pays se trouvant en guerre, n'est pas observé en ce qui concerne les USA,

ATTIRENT L'ATTENTION du chef du Département militaire fédéral sur le fait que les ennemis de la

neutralité ne se recrutent pas parmi les intellectuels et les pacifistes*, mais bel et bien chez les responsables gradés des fabriques d'armes,

SE RÉVOLVENT contre le fait que les efforts de la Suisse — siège du Comité international de la Croix-Rouge, de la Ligue des Croix-Rouges et d'autres organisations de secours — en vue de venir en aide aux pays en détresse soient anéanties par les agissements sans scrupules d'une poignée d'affairistes et

EXIGENT de la part de nos autorités qu'elles garantissent une prohibition totale d'exportation de tout matériel de guerre ainsi qu'une punition exemplaire des auteurs de tels agissements.

* Voir l'exposé du chef du Département militaire fédéral, en date du 24 octobre 1968, devant les chefs de service d'Armée et Foyer, à Colombier.

Numéro du mardi 31 décembre 1968

Traditionnellement, notre journal éditera ses pages spéciales de vœux dans son numéro du mardi 31 décembre 1968.

A l'instar de nos camarades genevois et neuchâtois, il serait sympathique que, cette année, ces pages de vœux rencontrent un plus grand succès de la part des camarades vaudois et lausannois.

Le Parti socialiste lausannois en particulier se recommande auprès de ses membres pour que nombreux soient ceux qui contribueront ainsi à établir une tradition sympathique.

Prix d'une case: Fr. 10.—.

S'adresser à la rédaction du « Peuple », Saint-Pierre 1, à Lausanne, tél. 22 69 10.

VAUD

Centre

Morges

« Tout sur un étage
Tous produits
Toujours frais »

Supermarché, boucherie, art. de ménage, textiles, appareils ménagers, etc.

MORGES CENTRE D'ACHATS

1200 places de parc dans un rayon de 350 m.

Magasins spécialisés — Grands magasins — Restaurants renommés

MERCREDI 18 DÉCEMBRE

OUVERTURE NOCTURNE JUSQU'À 21 h. 30

Restaurant self-service

MENU DE FÊTE

Fr. 5.—
Jambon à l'os
Gratin dauphinois
Salade
Fruits rafraîchis

ainsi que la « carte » habituelle

au Centre
grande surprise

sur

TOUS

vos achats

Cela est arrivé

L'Association cantonale de gymnastique Satus, a réuni à l'aula des Ecoles techniques les plus jeunes de ses membres et leurs parents, pour l'arbre de Noël.

La partie musicale était assurée par l'ensemble les Dandy's, dans leurs chants et musique moderne à souhait.

La présentation des monitrices et des moniteurs par le président de l'association M. Ed. Gillieron, précède les danses et mouvements rythmiques interprétés par les pupilles du SOG Fémina. Productions appréciées par ce jeune public de connaisseurs, tout comme le furent les exhibitions aux sauts et au mini-trempline exécutés par les pupilles de l'UST ville.

Les prestidigitateurs Line et Jean par leurs tours de magie firent participer leur public tour à tour curieux, contestataire, illusionné puis convaincu. Ce fut le tour à Chalande d'apporter la joie dans la salle, même si au passage il égratigne l'un ou l'autre par ses recommandations. Chants poésies, récitations et chacun reparti avec son cornet et son cadeau pour une nouvelle année.

CERCLE RÉCRÉATIF « BEL AUTOMNE ». — Mardi 17 décembre, à 14 h. 15, fête de Noël avec productions musicales de M^{me} Denise Probst, cantatrice, et M^{me} Anne Guillermin, claviciniste, à l'Hôtel de Genève, 27, rue des Pâquis. Carte de membre requise à l'entrée.

1^{er} étage
LEPEK
confection
68, rue du Rhône



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**
LE LOCLE

**CÉRÉMONIE DU
50ème ANNIVERSAIRE**

**Mercredi 18 décembre 1968
au Casino-Théâtre - Le Locle**

Programme

A 10 heures:
DÉBUT DE LA CÉRÉMONIE

ALLOCATION DE BIENVENUE

M. Alfred Oesch
Directeur de la Société de Banque Suisse
Le Locle

ALLOCATION

M. Paul Feurer
Directeur général de la Société de Banque
Suisse

Impromptu en la b majeur
Impromptu en mi b majeur
Reflets dans l'eau
Poissons d'or
Toccata

Schubert
Schubert
Debussy
Debussy
Debussy

Harry Datyner

ALLOCATION

M. René Felber
Président de la Ville du Locle, conseiller
national

ALLOCATION

M. Carlos Grosjean
Président du Conseil d'Etat, Neuchâtel

Nocturne en do dièse mineur
Fantaisie Impromptu
Ballade en sol mineur

Chopin
Chopin
Chopin

Harry Datyner

La Direction de la Société de Banque Suisse se fait un plaisir d'inviter cordialement à cette cérémonie TOUS les clients de la banque, anciens ou récents, permanents ou occasionnels, de même que toutes les personnes que cette manifestation pourrait intéresser à un titre quelconque.

OAH 42/68 Su

Opel Ascona 1700

Nous y avons mis le prix - et pourtant la nouvelle Opel Ascona 4 portes ne coûte que fr. 8995.-

Conçue spécialement pour la Suisse et montée en Suisse. Moteur puissant de 85 CV, sécurité, perfectionnement, confort soigné. En plus, prix étonnant pour une 1,7 litre: fr. 8995.-

Opel - Un produit de la General Motors

18 sécurités de plus Opel

Distributeur officiel:

Garage GUTTMANN S.A.

Serre 110

Tél. (039) 3 46 81

LA CHAUX-DE-FONDS

PIANO

A VENDRE au plus vite, beau piano, très bas prix, en bon état de marche. ☎ 039/275 68.



Pour un repas de fête, ou de midi, chez MOSER, vous serez bien servi!

Dindes de Noël - Oies - Canards - Lapins frais du pays - Poissons du lac - Truites vivantes - Poissons de mer - Moules - Crevettes - Escargots - Cuisses de grenouilles

Que de la marchandise fraîche

N'attendez plus!

Passez vos commandes à la maison spécialisée

Fritz MOSER

LA CHAUX-DE-FONDS - Serre 59 - Charles-Naine 7

ON LIVRE A DOMICILE

Téléphone 2 24 54

**CHAMBRE IMMOBILIÈRE
NEUCHATELOISE**
La Chaux-de-Fonds Le Locle

RISQUES DE GEL

Nous rendons Messieurs les propriétaires et Messieurs les locataires attentifs aux risques de gel et les engageons à contrôler que les fenêtres des dépendances, notamment cave, W.-C. et chambre haute, sont soigneusement fermées. En outre, les personnes qui s'absentent pendant les fêtes doivent prendre toutes mesures pour maintenir une température suffisante dans le logement et, le cas échéant, charger un voisin de la surveillance du chauffage. Le locataire communiquera le nom du responsable au propriétaire ou à son représentant.

Des avis destinés aux locataires sont à disposition aux secrétariats.

LA CHAMBRE IMMOBILIÈRE NEUCHATELOISE
Secrétariats

La Chaux-de-Fonds
Serre 11 bis
Tél. 3 45 25

Le Locle
Grand-Rue 16
Tél. 5 43 10

**CHAMBRE IMMOBILIÈRE
NEUCHATELOISE**
La Chaux-de-Fonds Le Locle

RISCHI DI GELO

Attiriamo l'attenzione dei proprietari e degli inquilini ai rischi di gelo e consigliamo loro di controllare che le finestre dei loro locali, la cantina, il gabinetto ed il solaio compresi, siano chiusi con cura.

Inoltre le persone assenti durante le feste devono prendere le misure necessarie per mantenere per mantenere una temperatura sufficiente nel loro appartamento, e, in caso di necessità incaricare il vicino di curare il riscaldamento. L'inquilino comunicherà al proprietario o al suo rappresentante, il nome del responsabile.

LA CHAMBRE IMMOBILIÈRE NEUCHATELOISE
Secrétariats

La Chaux-de-Fonds
Serre 11 bis
Tél. 3 45 25

Le Locle
Grand-Rue 16
Tél. 5 43 10

ÉTAT CIVIL DU LOCLE

11 décembre 1968
Promesse de mariage
Rosio Giacomo, chauffeur, et Fahmi Ma-e-Alice.

ÉTAT CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS

11 décembre 1968
Décès
Ortscher née Jeanneret Léocadie-Othille, nageère, née le 28 septembre 1880, veuve Charles (Numa-Droz 19).
Urkhaiter Maurice - Charles, agriculteur, le 17 septembre 1901, époux d'Elisabeth née Augsburg (Crêt-du-Loche 33).
Lubach née Schenker Margrith, ménagère, le 14 septembre 1921, épouse de David-Claude (La Ferrière).

VIENT DE PARAÎTRE

Les USA à l'heure du OP,
à l'heure du POP, à l'heure
du POT, à l'heure du HOT,
à l'heure du POP, à l'heure
des VIETS,

**Les USA
à l'heure du LSD**

par J.L. CORNUZ, photos de J.-P. MAEDER

à la Baconnière, Fr. 12.-.

PRÊTS

Banque EXEL



Discrets
Rapides
Sans caution

Avenue
Léopold-Robert 88
Tél. (039) 3 16 12
La Chaux-de-Fonds

Ouvert
le samedi matin

POUR LES FÊTES

Grand choix de fumé

Jambon - Noix de jambon
Jambons roulés - Palettes

Bel assortiment de
salami Citterio
de tous poids

Poulets et lapins frais
du pays

Boucherie SCHULZE

Gare 16 - LE LOCLE
Téléphone 5 20 53



Grand choix
de fleurs

Gerbes

Plantes

Couronnes

SERRE 81

Tél. (039) 2 12 31

Une cure EFFICACE!

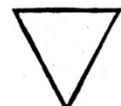
Cireulan
pour l'homme
et la femme

En cas de décès adressez-vous à

E. Guntert & Fils

Numa-Droz 6 Tél. jour et nuit 2 44 71

Articles mortuaires - Cercueils
Transports auto - Prix modérés



AUTO - ÉCOLE

F. Freytag

Ruche 42 - Tél. (039) 3 28 06

Tchécoslovaquie: Fédéralisation et redressement économique

Les deux résolutions adoptées à l'issue du plénum du Comité central du Parti communiste tchécoslovaque, qui a tenu ses assises les 12 et 13 décembre, ont été publiées dimanche soir. Le document concernant la fédéralisation de l'Etat énumère et explique les principes selon lesquels ont été institués les sept ministères, les sept commissions d'Etat et les six autres institutions fédérales. Il charge le Parti communiste tchécoslovaque de « la tâche extrêmement importante d'assumer le rôle de force internationale unissant les deux nationalités et de surmonter toute tendance malsaine de nationalisme et d'isolationnisme qui pourrait se manifester, au détriment des intérêts de l'Etat commun des Tchèques et des Slovaques ».

« Le Comité central, lit-on dans la résolution, voit dans la façon internationale de penser et d'agir des communistes tchécoslovaques l'une des principales garanties pour que la fédéralisation soit profitable aux deux républiques nationales et pour l'égalité des droits des deux nations et de toutes les minorités nationales. »

Le document concernant les problèmes économiques procède d'abord

à une analyse de l'état actuel de cette économie, en précisant les tâches à accomplir pour l'année prochaine. Il se termine par un calendrier très précis des actes à mener à bien. C'est ainsi que la résolution préconise, en janvier, une analyse approfondie par les gouvernements fédéral et nationaux, de la situation afin de mettre au point un programme de consolidation de l'économie nationale. Elle insiste pour la mise au point, dans le courant du premier trimestre 1969, d'instructions permettant la stabilisation du marché au cours de l'année prochaine.

Elle prévoit encore un projet de consolidation générale de l'économie destiné au présidium du Comité central pour avril 1969 et la préparation d'une loi sur « l'entreprise nationale et le rôle des conseils ouvriers d'auto-gestion » dans le courant du premier trimestre 1969. La résolution demande encore, pour le premier trimestre 1969, l'élaboration de nouvelles lois économiques tenant compte de la fédéralisation et, partant de ce fait, la mise en forme des budgets fédéral et nationaux qui devront tenir compte « des mesures concrètes de compression budgétaire ».

Le régime Costa e Silva jette le masque

DICTATURE IMPLACABLE SUR LE BRÉSIL

En promulguant vendredi soir un « acte institutionnel » suspendant pour une durée indéterminée le Parlement et donnant au chef de l'Etat les pouvoirs les plus étendus pour suspendre, selon sa volonté, les garanties constitutionnelles, le gouvernement brésilien a répondu au défi de la Chambre des députés.

C'est à 23 h. (heure locale) que les stations radio ont diffusé le long communiqué adopté par le Conseil de sécurité nationale qui a réuni ministres et généraux toute la journée au palais de Laranjeiras, autour du président Costa e Silva.

Les mesures annoncées apparaissent plus dures que celles que l'on attendait généralement. Elles confirment l'avertissement que le chef de l'Etat avait donné à la chambre en déclarant que la réaction de l'armée serait forte si la chambre persistait dans son refus de lever l'immunité parlementaire du jeune député Marcio Alves.

L'acte institutionnel n'annonce qu'une seule décision concrète et immédiate : la mise en congé pour une période indéterminée des deux cham-

bres qui constituent le parlement. Mais il confère au président Costa e Silva des pouvoirs lui permettant notamment d'agir contre la Cour suprême, ce que la junte militaire, établie en avril 1964, n'avait pas osé faire.

Les juges de la Cour suprême sont en effet nommés à vie et aucun régime jusqu'à présent n'a tenté de modifier leur statut.

Parmi les droits que l'acte institutionnel donne encore au président on note : le droit de suspendre le privilège de l'« habeas corpus » pour les crimes de caractère politique.

Le chef de l'Etat a le droit de suspendre à volonté les droits politiques de n'importe quel citoyen, pour une durée n'excédant pas dix ans mais ce pouvoir de l'exécutif lui est accordé pour une durée illimitée.

Depuis cette promulgation, les arrestations se multiplient. D'anciens ministres du Gouvernement militaire brésiliens, issus de la révolution de 1964 et des artistes sont venus s'ajouter à la liste, plus longue d'heure en heure, des personnalités arrêtées. Une censure totale est appliquée à la presse. Mais on ne signale pas d'incidents violents.

Élection test près de Paris Victoire communiste

La première élection législative partielle organisée depuis les élections générales du mois de juin, a donné la victoire à un communiste. M. Guy Ducloux a battu, au deuxième tour de scrutin, son adversaire gaulliste, M. Roger Barberot, ancien ambassadeur de France en Uruguay, par plus de 5000 voix sur quelque 40 000 suffrages exprimés. Le pourcentage des abstentions s'est élevé à 34,08 %. Cette élection, organisée dans la II^e circonscription des Hauts-de-Seine, se tenait à la suite de l'inva-

lidation des résultats de juin par le Conseil constitutionnel pour « irrégularités du dépouillement ». M. Ducloux ne l'avait alors emporté sur M. Barberot que par quelques voix.

Cette élection, la première après celles de juin qui avaient vu un raz de marée gaulliste, avait valeur de test pour le P.C. et pour la majorité. En effet, c'était également le premier scrutin législatif depuis les événements de Tchécoslovaquie et depuis la crise monétaire que vient de connaître la France.

Prochaine rencontre jordano-israélienne

Pour la première fois depuis la guerre de juin 1967, des officiers israéliens et jordaniens se rencontreront dans deux ou trois jours sur le pont Allnby, qui relie les deux rives du Jourdain, pour discuter « les problèmes de nature humanitaire concernant les réfugiés arabes », annonce samedi le Ministère israélien de la défense.

Le porte-parole du ministère pré-

cise que l'initiative de ces rencontres vient des autorités jordaniennes.

Par contre, le Gouvernement jordaniens a démenti dimanche les déclarations prêtées au roi Hussein par un reporter d'un journal britannique selon lesquelles la Jordanie serait disposée à renoncer à la souveraineté sur la rive occidentale du Jourdain pour faciliter la conclusion d'un accord au Moyen-Orient.

● TOKYO. — Quarante mille habitants d'Okinawa ont cerné la base aérienne américaine de Kadena à Naha, samedi, demandant l'évacuation des bombardiers stratégiques B-52. Le commandement des forces américaines au Japon a officiellement notifié au Ministère japonais des Affaires étrangères que le statut d'environ un tiers des 148 bases militaires américaines installées au Japon pourrait être « réajusté ».

● MUNICH. — M. F.-J. Strauss, ministre fédéral allemand des Finances, a été réélu samedi président de la CSU à une forte majorité au cours du congrès du Parti chrétien-social bavarois (CSU-branche bavaroise de la CDU).

● PRAGUE. — Le prix de la Ligue tchécoslovaque des Droits de l'homme a été attribué dimanche à M. René Cassin, Prix Nobel de la paix.

VIOLENCES NATIONALISTES AU PAYS BASQUE POUR QUI VA SONNER LE GLAS ?

Au hasard d'un voyage au Pays basque, j'ai recueilli quelques témoignages et des anecdotes. Des scènes insolites, que l'on rencontre au gré d'un paysage à la fois grandiose et fascinant pour celui qui prend la peine d'observer et de voir. En feuilletant mon carnet de notes, je me suis arrêté un instant sur une page, où le stylo a décrit sur le vif l'ambiance d'une veille de Noël dans un pueblo, avec ses mille et un portraits qui ne cessent de séduire.

J'entends encore les notes magiques de l'angélus qui appelle le crépuscule, le clapotis des vagues fouettant doucement la coque des barques de pêcheurs alignées comme des soldats dans le petit port.

A travers les reflets bleuâtres de l'eau, on devine la silhouette des maisons bâties à quelques pas de la rive. D'une rue à l'autre, l'illumination féérique et envoûtante trompe la nuit, elle apporte dans le cœur de chacun une immense lueur d'espoir. Comme pour accompagner les premières étoiles dans le ciel, des jeunes entonnent un chant de Noël en patois basque. C'est le prélude à l'annonce de la grande nouvelle. Bientôt tous les villageois se rassemblent sur la plaza, car, ce soir-là, on s'apprête à vivre intensément et joyeusement les heures de veillée. Par groupes, on s'éparpille dans la bourgade rayonnant de bonheur. Pétards, lampions, sans oublier le traditionnel marchand ambulant vont distraire les familles jusqu'à la célébration de la messe de minuit. Le sanctuaire ouvre tout grand ses portes pour mieux égrainer les mélodies harmonieuses de ses orgues. Une vieille dame, courbaturée, chaussée de sandales, serre dans ses mains le livre de prières. Aujourd'hui, elle a mis sa plus belle robe noire. La tête enveloppée dans un fichu, elle monte péniblement les escaliers de l'église, s'immobilisant peut-être de lassitude.

Les caves typiques sont bourrées de monde. Le vin et la bière coulent à flots. C'est le moment de trinquer ou de discuter entre amis, en dégustant l'amuse-gueule étalés sur le comptoir tout en humant l'odeur agréable des jambons fumés, accrochés au plafond.

Les caves typiques sont bourrées de monde. Le vin et la bière coulent à flots. C'est le moment de trinquer ou de discuter entre amis, en dégustant l'amuse-gueule étalés sur le comptoir tout en humant l'odeur agréable des jambons fumés, accrochés au plaf-

fond. Lorsque toutes les voix se sont tues, quand le silence a repris ses droits dans les chaumières, on respire encore une fois la brise de l'océan. Demain matin, avant le chant du coq, les hommes au visage rude, durci par

Enquête-reportage
K. Schaefer

L'effort vont conduire leur bateau loin, très loin pour larguer les filets. La prise sera-t-elle bonne ou mauvaise? La Providence le dira. Les femmes de pêcheurs s'en vont au marché, portant des paniers remplis de poissons, qu'elles iront marchander avec des gestes empreints des rites ancestraux.

Un épisode parmi tant d'autres de la vie à Berméo, en Biscaye.

La topographie du Pays basque peut être comparée à la Suisse ; la mer en plus, bien sûr !

Le sol y est fertile. Les industries voisinent avec les domaines campagnards. Tour à tour défilent d'imposantes usines métallurgiques et les bergers menant leur troupeau aux pâturages, à moins que ce ne soit la mule tirant une charrette cahotante. Une carte postale gentille pour les touristes !

Mais il y a l'autre face du pays. La face dramatique, celle qui révèle la haine, le racisme parfois.

Inscrites à la peinture ou à la craie sur les murs, contre les habitations, ces trois lettres « ETA ». Derrière ce sigle, on perçoit le cri de colère d'un peuple. Les Basques, souvent têtus, renfermés, veulent garder jalousement leurs traditions, leurs coutumes, leurs mœurs. L'un d'eux me disait : « Ici, vous n'êtes plus en Espagne, mais en territoire autonome. » Une phrase qui a sa valeur, qu'on partage l'idéal basque ou pas. L'esprit nationaliste souffle de génération en génération. De père en fils on aspire à l'indépendance.

POURQUOI CETTE VAGUE DE SÉPARATISME ?

Pourtant l'Espagne a misé sur ces provinces. On a sacrifié de gros investissements pour leur développe-

ment. Bilbao est devenu la capitale industrielle de la péninsule. Le tourisme progresse à pas de géants. Alo pourquoi cette vague de séparatisme va-t-elle en s'amplifiant ? Les arguments sont d'ordre historique. L'enquête, à laquelle nous nous sommes livrés, tente de faire le point en cet fin d'année, marquée par une recrudescence de la violence, qui ne peut être qu'inquiétante pour l'avenir d'un pays à la recherche d'un équilibre social et économique.

Pour mettre un terme à cette agitation, le gouvernement a promulgué une loi décrétant l'état d'alerte dans les provinces basques au mois de juillet dernier. A vrai dire, l'étranger qui passe ses vacances là-bas n'y aperçoit de rien. J'ai franchi la frontière sans la moindre difficulté quelques jours après l'instauration de ces mesures. A Saint-Sébastien, rien d'anormal. Comme partout, des agents souriants régulent la circulation. On voit donc les policiers envoyés en renfort ? Sur la route qui mène le estivants vers les stations balnéaires la garde civil contrôle discrètement la va-et-vient des véhicules. Il arrive que l'on croise une patrouille de police motorisée.

Cette apparence de calme n'est toutefois que superficielle. L'étudiant du Guipuzcoa, avec qui j'ai conversé voyait juste quand il me disait : « J suis préoccupé de ce qui se passe ici. L'incertitude s'est emparée de la population. Vengeances extrémistes, répressions, perquisitions, arrestation se succèdent. » Et j'ai retenu aussi ces paroles sorties de la bouche d'un chauffeur de taxi : « L'heure de régler les comptes est venue. La liste noire est longue. Elle ne fait que commencer. Le sort de l'inspecteur de police assassiné sera réservé à beaucoup d'autres. »

Les intentions ne sont point dissimulées.

Les menaces pleuvent. Mais tout cela paraît confus. Hormis les actes de violence publique, on ne sait trop ce qui se mijote au Pays basque. L'année 1969 pourra peut-être nous apporter des éclaircissements. Mais dans la lutte engagée, y aura-t-il jamais un vainqueur ? (A suivre)

POLITIQUE NEUCHÂTELOISE

Vers les élections cantonales

(Suite de la première page)

— si un radical, un libéral et un PPN sont élus, le deuxième candidat radical restera sur le carreau, ce qui ne constituera pas un succès ;

— si deux candidats radicaux sont élus, mais le « progressiste » évincé, le PPN prendra ses distances à l'égard de ses partenaires, lesquels ne sauraient à eux seuls constituer une majorité ;

— si, contre toute attente, une lame de fond réactionnaire assure l'élection de quatre bourgeois, le Parti socialiste se trouvera inévitablement rejeté dans l'opposition ; il ne s'en réjouira pas, mais il ne lui restera qu'à prendre acte de la place où on l'a mis et à en déduire des conséquences aussi rigoureuses qu'à Neuchâtel sur le plan communal ; l'opposition socialiste, ajoutée à celle du POP et à celle des indépendants rendra le canton pratiquement ingouvernable.

On s'étonnera qu'un parti qui fut grand ait atteint, aujourd'hui, au niveau de ses cadres moyens, un tel degré de médiocrité qu'il ne saisisse pas un raisonnement aussi simple. Il se trouve que nous en sommes là.

IV

Les socialistes neuchâtelais suivent sans émoi le cours de ces événements. Lors de leur congrès de Couvet, ils ont arrêté leur ligne de conduite. Ils s'y tiendront, en toute autonomie.

● LONDRES. — Quinze « jeunes libéraux » dont cinq jeunes filles ont occupé dimanche soir à Londres les locaux du journal « Guardian » pour protester contre la publication par ce journal d'annonces publicitaires pour le compte du gouvernement de Pretoria et de firmes sud-africaines.

● VANDENBERG. — Une puissante fusée Thor-Delta a été mise à feu dimanche à la base aérienne de Vandenberg (USA), porteuse d'un satellite météorologique « Essa-8 ».

● WASHINGTON. — Au cours d'une interview télévisée, M. Clark Clifford, ministre américain de la Défense, s'est prononcé dimanche avec force pour l'ouverture immédiate de pourparlers sur une limitation de la course aux fusées.

● BERLIN. — Une importante manifestation s'est déroulée samedi à Berlin-Ouest pour protester contre l'acquiescement, le 6 décembre dernier, d'un ancien juge-avocat des tribunaux d'exception hitlériens Rehse, qui a soulevé une indignation générale dans toute l'opinion publique berlinoise et allemande.

● BERLIN. — Un communiqué publié à Berlin-Est à l'issue de la visite d'une délégation du Parti communiste français confirme la divergence de vues entre le PCF et le SED en ce qui concerne l'affaire tchécoslovaque.

● MOSCOU. — L'agence Tass annonce que M. Vaclav Pleskot, qui fait fonction de ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, est arrivé dimanche à Moscou.

Travers, ce qu'il n'avait pas fait en 1965. La perspective d'une majorité socialiste homogène au législatif cantonal relève donc du rêve pieux, non de l'analyse réaliste. Or l'expérience faite à La Chaux-de-Fonds, sur le plan communal, durant plusieurs années, nous suffit : nous ne voulons pas, à supposer même qu'on nous l'offre, une majorité à l'exécutif sans majorité correspondante au législatif. Plus nous avançons, plus nous voyons que nos anciens savaient ce qu'ils faisaient en proclamant ce principe simple.

Au surplus, nous partons confiants. Le sondage (rigoureusement secret commandé par les partis bourgeois) nous apporte à cet égard des chiffres excellents :

	Résultats 1965	Intentions de vote 1969
Socialistes	33,6	28,6
POP	10,3	6,4
Radicaux	25,5	16,2
Libéraux	18,0	11,0
PPN	9,8	5,4
Indépendants	—	2,4
Manuscrits	2,5	—
Indécis	—	30,0

Nous prétendons, avec un programme clair et précis, avec de bons candidats, avec une campagne qui mobilise vraiment tous nos militants, maintenir l'avance qui est aujourd'hui la nôtre.

RENÉ MEYLAN.

● MIAMI. — Jean-Robert Mori, 40 ans, le ressortissant suisse accusé d'avoir tenté d'introduire une quantité d'héroïne d'une valeur de 14 millions de dollars aux Etats-Unis, a été reconnu coupable, vendredi soir par un tribunal de Miami et condamné à vingt ans de prison ferme.

● NEW YORK. — L'Assemblée générale de l'ONU a refusé d'exclure l'Afrique du Sud de la conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement.

● JÉRUSALEM. — De nouvelles facilités de circulation ont été accordées aux habitants de la Cisjordanie, à partir de dimanche.